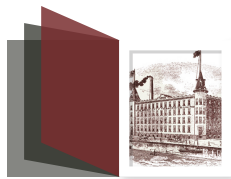


# À l'heure de l'industrie

Par Serge Courville



CONSULTER EN LIGNE

**[atlas.cieq.ca](https://atlas.cieq.ca)**

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence  
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Courville, Serge (2001). «À l'heure de l'industrie» dans Serge Courville et Robert Garon (dir.), *Québec, ville et capitale*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/quebec-ville-et-capitale/a-l-heure-de-l-industrie.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)

Dépôt légal (Québec et Canada), 2001.

ISBN 2-7637-7674-4

---

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – [www.cieq.ca](http://www.cieq.ca)



# À L'HEURE DE L'INDUSTRIE

En 1871, deux villes dominent le panorama industriel de la province: Montréal, où se concentre plus de 40 % des emplois industriels de la vallée du Saint-Laurent, et Québec, qui en accueille environ 11 %. Pour la capitale, ébranlée par le déclin du commerce du bois et de la construction navale, c'est pourtant là une position respectable, qui représente même un gain par rapport aux décennies précédentes. Ce gain est dû au dynamisme de sa population, qui a su s'adapter aux changements de la période. Québec jouit d'atouts indéniables dans les activités de fabrication, mais elle doit aussi faire face à des difficultés importantes, qui laissent bonne deuxième dans la course à l'industrie.

## LES ANTÉCÉDENTS HISTORIQUES

Déjà, sous le Régime français, Québec avait été le site d'un premier développement industriel. Amorcé dès le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, il s'était poursuivi par la suite et avait vu l'apparition de plusieurs entreprises valorisant le site et la situation géographique de la ville, ainsi que les nécessités de défense et de développement de la colonie: chantiers navals, fabriques de voiles et de cordages, goudronneries, brasseries, tanneries et même fabriques de souliers et de chapeaux. C'est dans la basse-ville surtout, au Cul-de-Sac, et sur les basses terrasses de la rivière Saint-Charles que ces implantations avaient vu le jour. Cependant, faute de capitaux et de main-d'œuvre qualifiée, et victime des interdits royaux de ne rien produire qui puisse nuire aux industries du royaume, ces initiatives étaient restées modestes.

Après la Conquête et la Révolution américaine de 1776, Québec devient le principal lieu d'organisation de l'empire britannique de l'Amérique du Nord. Elle en tire d'importants bénéfices, qui deviennent évidents avec les guerres napoléoniennes. Privée des arrivages de bois de la Baltique par le blocus continental de Napoléon, l'Angleterre se tourne vers les forêts canadiennes. Les exportations de bois augmentent et l'industrie navale connaît un essor sans précédent. De la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à 1820, la moyenne annuelle des constructions de navires triple. De 1820 à 1860, elle sextuple.

On peut facilement imaginer l'impact de cette activité à Québec. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, près d'une vingtaine de chantiers, petits et gros, se pressent le long des rives de la rivière Saint-Charles, sans compter ceux de Sillery, de Lévis et de l'île d'Orléans. Au total, plus de la moitié de la population active de la ville y trouve son emploi, qui comme charpentier, qui comme forgeron, qui encore comme voilier, cordier, goudronnier ou fabricant d'agrès.

En 1864, 75 navires sont encore lancés. Toutefois, de 1870 à 1880, la moyenne annuelle chute à 25 par année. Après 1890, elle ne sera plus que de deux. Comme le commerce du bois, l'industrie navale est en déclin. Québec en est durement éprouvée, d'autant qu'en 1860 ses autres établissements ne peuvent employer tout au plus qu'un millier de personnes. La plupart s'inscrivent dans le prolongement des activités observées sous le Régime français, d'autres sont des entreprises nouvelles apparues après la Conquête. Ce sont les tanneries, particulièrement prospères dans la rue Saint-Vallier; les fonderies, qui fabriquent entre autres des machines agricoles; les brasseries, dont la célèbre brasserie Boswell apparue dans la première moitié du siècle; les tonnelleries, installées dans la rue du Sault-au-Matelot; les deux grosses scieries des bords de la rivière Saint-Charles; les fabriques de meubles; les ateliers d'imprimerie et de reliure; les modestes fabriques d'allumettes, de tabac, de chandelles et de savon; les ateliers de fabrication de voiles et de cordages, dont l'activité se maintient malgré les difficultés des chantiers; et les boutiques d'artisans, dont le nombre s'accroît considérablement depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle.

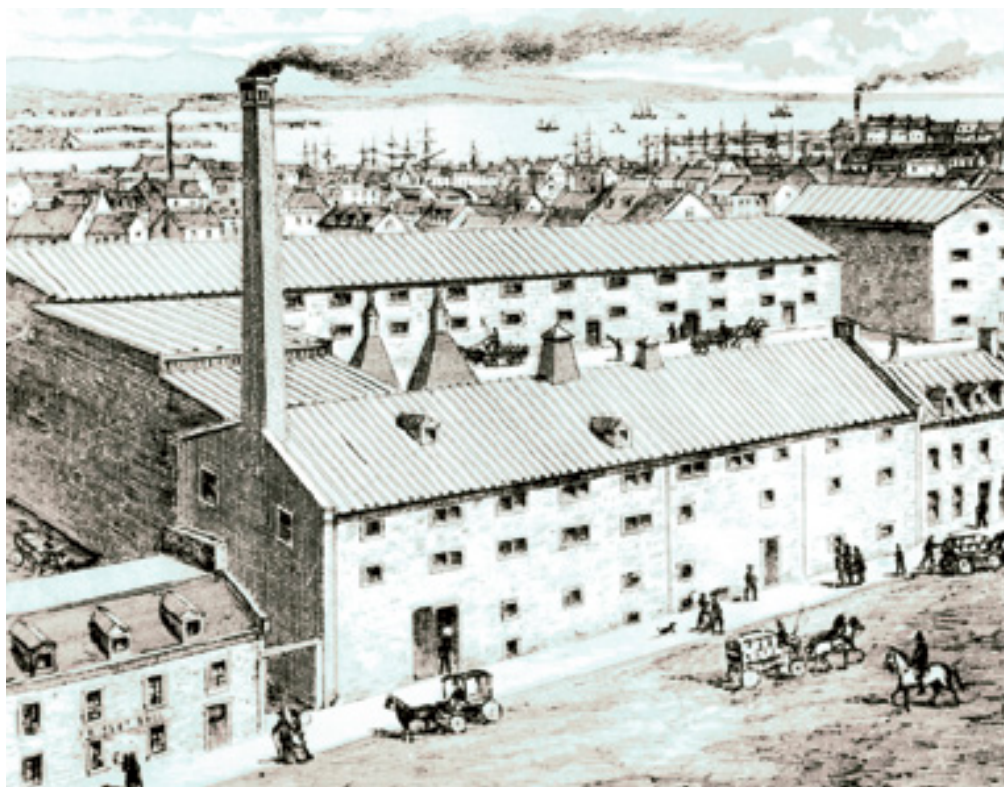
Bien réel, le ralentissement fait ressortir les particularités de la structure industrielle de Québec. Sans véritables industries lourdes et dominée seulement par quelques grosses entreprises, l'industrie comprend surtout de petits et de moyens établissements qui dépendent pour leur développement de la présence sur place d'une main-d'œuvre habile, mais bon marché. Toutefois, la pause sera de courte durée. Dès 1871, Québec a renoué avec la croissance industrielle.

DÉPÔT DE BOIS PRÈS DE QUÉBEC.  
*Canadian Scenery Illustrated*, 1842, W.H. Bartlett.





LA BRASSERIE BOSWELL.  
Archives de la ville de Québec,  
négatif n° 10055.



Dorénavant, d'autres types d'entreprises s'y implantent, suivant les changements de l'économie québécoise.

### UN NOUVEAU CONTEXTE

Après 1840, le Bas-Canada entre en effet dans une nouvelle ère de croissance, caractérisée par un rôle accru de l'industrie dans le développement urbain. Déjà, dans le premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, on avait assisté à une montée du nombre d'ateliers et de fabriques dans la province. Toutefois, comme la plupart de ces équipements dépendent, pour leur apport en énergie, de moulins mus par l'eau, c'est à la campagne

surtout que cette poussée s'était manifestée, plus que dans les villes, où les conditions hydrauliques n'étaient pas nécessairement favorables.

Tout change dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le rendement de la machine à vapeur s'améliore, de nouveaux procédés de fabrication apparaissent et de nouveaux marchés se développent, qui stimulent la production industrielle. De la campagne, où elles demeurent encore très présentes, les activités industrielles se déplacent vers la ville, qui devient aussi un important lieu de migration des populations régionales. Toutefois, exception faite des chantiers navals et de quelques grosses entreprises, de cordage, d'impression et de travail du bois notamment, la plupart de ces activités donnent naissance à de petits établissements, dont la croissance profite de la disponibilité sur place d'une importante main-d'œuvre, avide de travail salarié. Et comme les grandes agglomérations urbaines sont aussi d'importantes villes de marchés, où l'approvisionnement en matières premières et l'écoulement des produits finis sont faciles, c'est dire la faveur dont jouissent ces activités. Elles deviendront particulièrement nombreuses à Québec, où elles assureront le passage vers un autre type d'économie.

### LES FACTEURS DE DÉVELOPPEMENT

Paradoxalement, c'est dans l'affaiblissement de ses fonctions traditionnelles, et même dans la perte de certaines d'entre elles, que Québec trouve d'abord ses incitatifs industriels. Dès 1840, celle-ci perd son rôle de capitale de l'Amérique du Nord britannique au profit des villes de l'ouest du pays, une fonction qu'elle retrouvera sur une base intermittente après 1852, puis avec la Confédération canadienne en 1867, à titre cette fois de capitale provinciale. De même, la ville souffre du changement de la politique commerciale de la Grande Bretagne, qui, en abandonnant sa pratique des tarifs préférentiels pour s'orienter vers le libre-échange (*free trade policy*), compromet les exporta-







LA MANUFACTURE DE CHAUSSURES  
TOURIGNY ET MAROIS.  
Archives de la ville de Québec, négatif n° 9026.

En moins de dix ans, de 1860 à 1870, les hommes d'affaires francophones s'emparent de secteurs entiers de l'industrie, tels ceux de la chaussure, du meuble, de la métallurgie et même de la construction navale. Quant aux anglophones, ils abandonnent, pour ainsi dire, l'industrie pour se concentrer plutôt dans le secteur des banques, du négoce et des maisons de courtage.

tions canadiennes. Surtout, elle subit la dure concurrence de Montréal, qui devient, par le creusement du chenal maritime du Saint-Laurent, le plus grand port du Canada. De plus, quand apparaît le chemin de fer, c'est encore Montréal qui en domine l'expansion. Le train n'arrivera à Québec qu'en 1879, soit 25 ans plus tard qu'à Lévis. Enfin, quand les troupes britanniques rembarquent pour l'Angleterre en 1871, la capitale perd son titre de forteresse du Canada. Tous ces bouleversements surviennent à une époque où les sinistres sont nombreux. Déjà, en 1845, un incendie avait ravagé le faubourg Saint-Roch, se propageant même jusqu'aux rives de la rivière Saint-Charles et au quartier du Palais. D'autres devaient éclater en 1866, en 1870, en 1876 et en 1881, qui ravagent les quartiers Saint-Jean, Montcalm, Saint-Sauveur et Saint-Roch, et une bonne partie de leurs établissements.

Pour pallier ces difficultés, Québec tente de se doter de nouvelles fonctions. L'une d'elles est l'industrie. Bien placée pour le transport fluvial et, après 1879, pour le transport ferroviaire, la ville peut recevoir le charbon de l'Atlantique, ce qui l'assure d'une source d'énergie pour ses usines. De même, sans concurrence véritable des agglomérations voisines, Québec est bien placée pour desservir l'est de la province et même l'Atlantique, ce qui lui assure des débouchés intéressants. De plus, la ville bénéficie d'espaces laissés libres par le déclin de l'industrie navale et de la présence sur place d'une importante main-d'œuvre bon marché, issue autant des courants de migrations régionaux que de la libération de main-d'œuvre provenant du déclin du commerce du bois et de la construction navale. Enfin, Québec compte une classe d'hommes d'affaires dynamique, prête à investir dans l'industrie. La plupart d'entre eux sont des francophones. Certains ont déjà une bonne expérience du travail industriel, qu'ils ont acquise dans les moulins ou les chantiers de la région. D'autres sont d'anciens émigrants revenus des États-Unis, de la Nouvelle-Angleterre notamment, où ils ont appris leur métier. Enfin, quelques-uns sont des ressortissants français, venus s'établir récemment au pays.

Toutefois, les francophones emboîtent le pas assez rapidement, en envahissant même le commerce du bois. Comme le nombre d'entrepreneurs francophones est croissant, on les trouvera bientôt dans des associations d'affaires. Ils réussissent si bien qu'au tournant des années 1870, un d'entre eux est élu président de la Chambre de commerce, une fonction réservée jusque-là aux anglophones, qui ne l'occuperont plus désormais qu'en alternance avec les francophones.

Ce phénomène est un des plus marquants de la période et se traduit par l'apparition de plusieurs nouvelles entreprises, qui modifient en profondeur l'orientation industrielle de la ville. Certes, elles n'ont ni l'ampleur ni les moyens financiers de celles qu'elles remplacent. En outre, plusieurs ne sont qu'une réplique, à une autre échelle, des anciennes. Toutefois, par l'emploi qu'elles génèrent, elles témoignent d'un dynamisme indéniable, qui donnera bientôt ses teintes au paysage industriel de Québec.

## LES RYTHMES DE CROISSANCE

Jusqu'en 1850, les recensements ne font état que des grands équipements, tels les moulins et les fabriques. Comme plusieurs agglomérations de la province, Québec en comprend quelques-uns. Ajoutés aux chantiers de construction navale, ils donnent un aperçu de la fonction industrielle de la ville, qui ne semble devenir importante que vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1831, par exemple, les recenseurs ne relèvent que deux fonderies, deux distilleries et un moulin à scie à Québec. En 1842, ils indiquent un moulin à scie, quatre brasseries et 29 tanneries, dont 28 sont situées à Saint-Roch. De ce dernier nombre, 27 sont localisées dans le périmètre de la ville et une, à l'extérieur. L'autre est située dans la paroisse Notre-Dame-de-Québec.

Là réside la première structure industrielle de la ville, qui comprend aussi un nombre important d'artisans sur qui reposent en majeure partie les activités de fabrication. Quant aux journaliers, ils sont aussi très nombreux. Plusieurs œuvrent dans les chantiers de construction navale, d'autres dans le commerce du bois ou comme débardeurs. Au début du siècle, la grande majorité d'entre eux sont des francophones. Avec le temps, cependant, et l'immigration irlan-

TABLEAU 1

**Artisans et journaliers à Québec  
dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle,  
selon les groupes ethniques**

Les artisans	Francophones	Anglophones	Total
1805	513	149	662
1831	1102	686	1788
1842	1479	794	2273
Les journaliers	Francophones	Anglophones	Total
1805	216	32	248
1831	427	433	860
1842	760	501	1261

Source : Ouellet (1980).

daïse, ce groupe accueille de plus en plus d'anglophones (Tableau 1).

À partir de 1851, les relevés sont plus précis. Les données compilées à partir des listes nominatives des recenseurs indiquent une augmentation notable du nombre d'établissements voués à la fabrication à

Québec, qui ne paraît diminuer qu'au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. Toutefois, en comparant les données sur la base du recensement de 1901, qui fixe à cinq le nombre d'employés requis pour qu'un établissement soit considéré comme une entreprise industrielle au Canada, on constate non pas une diminution, mais une augmentation de leur nombre. En vérité, seul le nombre de petits établissements diminue, ce qui réduit sans doute l'éventail des activités, mais au profit de leur concentration accrue dans de plus gros établissements (Tableau 2).

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, ces établissements occupent quelque 2 550 personnes (dont près de 2 100 dans les établissements d'au moins cinq employés), sans compter les ouvriers de la construction, dont quelques centaines seulement sont relevés dans les listes. Comparé à la population de la ville, environ 42 000 habitants, cela équivaut à 6 % de l'effectif urbain. En 1871, leur nombre atteindra 4 650 employés (dont plus de 4 100 dans les établissements d'au moins cinq employés), soit 7,9 % de la population totale de la ville, qui compte alors près de 58 700 habitants. À eux seuls, les ouvriers de la construction comptent environ 480 représentants, soit deux fois plus qu'en 1851.

Quant au nombre d'employés par établissement, il s'établit à 5,7 en moyenne en 1851 et à un peu plus de 11 en 1871. Toutefois, quand on ne tient compte que des établissements de cinq employés et plus, le rapport s'élève à une moyenne de 26,5 employés par établissement en 1851 et de 22,7 en 1871. S'il faut voir dans cette baisse les effets des sinistres qui ont ravagé certains quartiers ouvriers en 1866 et encore en 1870, il faut aussi prendre en compte la mécanisation accrue de certains domaines d'activités et l'affaiblissement de certains autres, ce qui est le cas notamment dans la construction navale, qui perd presque la moitié de sa main-d'œuvre entre-temps. Comme le nombre d'établissements de plus de cinq employés augmente, il est possible également que les plus petits aient été absorbés par les plus gros.

La longue dépression qui s'amorce à partir de 1873 ralentit cette croissance. Étendue au monde atlantique, la crise touche durement le Québec. Les faillites se multiplient, le chômage s'accroît, et l'exode vers les États-Unis s'accélère. Même les compagnies de chemin de fer n'arrivent

TABLEAU 2

**Évolution du nombre d'établissements  
de fabrication à Québec, 1851, 1871 et 1901**

	Nombre brut	5 employés et plus
1851	447	79
1871	422	181
1901	259	259

Source : Recensements du Canada.

plus à trouver les capitaux nécessaires à leur expansion. En outre, la crise favorise le *dumping* américain, ce qui entraîne la ruine de plusieurs entreprises. Atterrés, les hommes d'affaires prennent de plus en plus conscience des nécessités de protéger le marché et pressent l'État d'intervenir. Il en résulte l'adoption, par le gouvernement Macdonald en 1879, d'une politique tarifaire, dite Politique nationale, qui, en augmentant les droits d'entrée sur les produits de luxe et les produits ouvrés et semi-ouvrés, stimule le secteur secondaire, en particulier le secteur manufacturier. Le nombre de faillites diminue et, conséquence de la crise, les entreprises entreprennent de fusionner et de se restructurer. L'intégration devient à la fois verticale et horizontale, avec des phénomènes marqués de concentration spatiale.

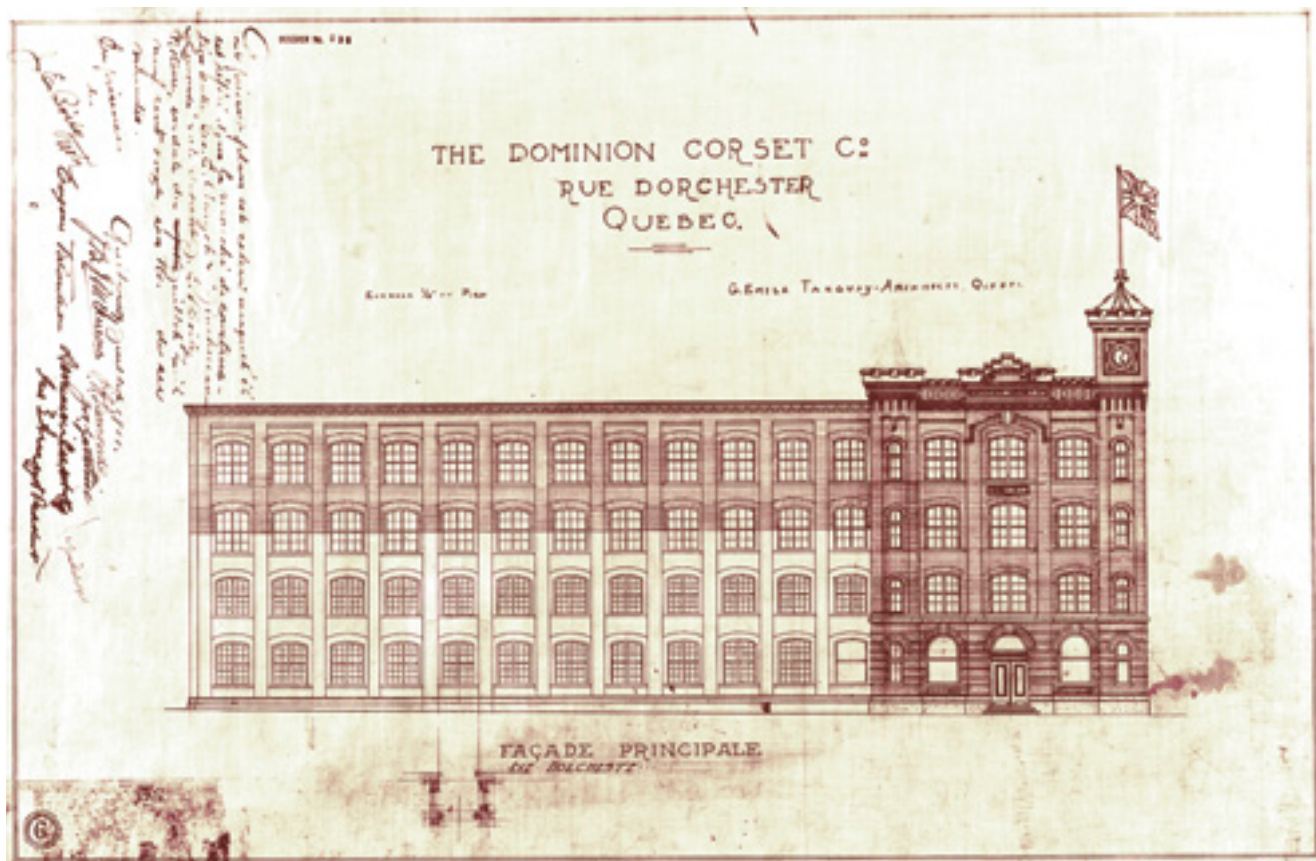
L'une des conséquences les plus directes de la protection tarifaire est d'accroître les investissements américains au Canada et plus particulièrement au Québec, où, dès le tournant du siècle, apparaissent plusieurs succursales d'entreprises américaines, notamment dans les domaines de la parfumerie et des produits pharmaceutiques. Par ailleurs, comme les industries locales sont protégées par les tarifs douaniers, elles connaissent une croissance considérable, notamment dans les domaines de la chaussure, du textile et du vêtement qui réussit non seulement à maintenir ses prix sur le marché canadien, mais qui pratique le *dumping* en Asie. Il en résulte un accroissement notable de l'industrie manufacturière, dont bénéficie l'ensemble de la province.

Québec ne fait pas exception à la règle. Relancée, l'industrie manufacturière y fait un bond considérable, que traduit l'évolution de la main-d'œuvre manufacturière. D'environ 4 650 employés en 1871, celle-ci passe à près de 8 500 en 1881, puis à près de 10 370 en 1891. En 1901, elle atteint 9 400 personnes, et cela, en ne comptant cette fois que les établissements de cinq ouvriers et plus. Au total, cela représente maintenant près de 36,3 employés par établissement et 13,6 % de la population de la ville.

Au même moment, les fusions d'entreprises se multiplient et de nouveaux établissements apparaissent, qui prennent la relève des secteurs ébranlés par la crise. Une des plus dynamiques à l'époque est l'industrie du vêtement, déjà présente à Québec, mais qui connaît cette fois une expansion considérable, due à la création de la Dominion Corset.

Fondée en 1886 par deux marchands de la ville, Léon Dyonnet et Georges-Élie Amyot, l'entreprise est d'abord identifiée sous le nom des deux fondateurs. Deux ans plus tard, la compagnie est dissoute, par suite du départ de Dyonnet pour le Brésil. Elle réapparaît la même année,





LA DOMINION CORSET EN 1911. Archives nationales du Québec, fonds Raoul Chênevert/Georges-Émile Tanguay, 1911, NC93-4-1 P372, dossier n° 238.

sous le nom de Dominion Corset Manufacturing Company, dont le seul actionnaire est Georges-Élie Amyot.

Établie d'abord au pied de la rue de la Couronne dans la basse-ville, puis au coin des rues Neilson et Colomb, et enfin dans une ancienne manufacture de chaussures restaurée, à l'angle du boulevard Charest et de la rue Dorchester, l'entreprise emploie surtout une main-d'œuvre féminine et se spécialise dans la fabrication de corsets, auxquels viennent s'ajouter plus tard les gaines et les soutiens-gorges. Dès 1889, elle ouvre des succursales à Montréal et à Toronto et, en quelques années, elle devient un des plus importants établissements du genre au Canada. Répondant aux normes de confort et d'esthétisme en vogue à l'époque, ses produits sont connus et distribués partout dans le monde. Agrandie en 1909 puis reconstruite en 1911 à la suite d'un incendie, elle dominera le paysage industriel de Québec jusqu'en 1988, date à laquelle l'entreprise, devenue entre-temps Creation Daisy Fresh Inc., puis rachetée par des hommes d'affaires montréalais, fut finalement déplacée dans le parc industriel de Vanier, après avoir été vendue à Canadelle Wonderbra.

À la confection s'ajoute bientôt l'industrie du tabac, qui n'était pas tout à fait inconnue à Québec, mais qui prend à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle une ampleur considérable. L'entreprise la plus importante, celle de la compagnie B. Houde, existe depuis 1841 quand, en 1899, Napoléon Drouin, fils d'un charretier devenu épicier, s'associe avec quelques membres de sa famille et un ami pour fonder la Rock City Tobacco.

Construite dans le quartier Saint-Roch, à l'intersection des rues Dorchester, Smith et Langevin, sur un terrain ayant servi de cimetière protestant, la compagnie prend rapidement son essor, bien conseillée par des experts du Kentucky. La production commence en juillet 1899, orien-

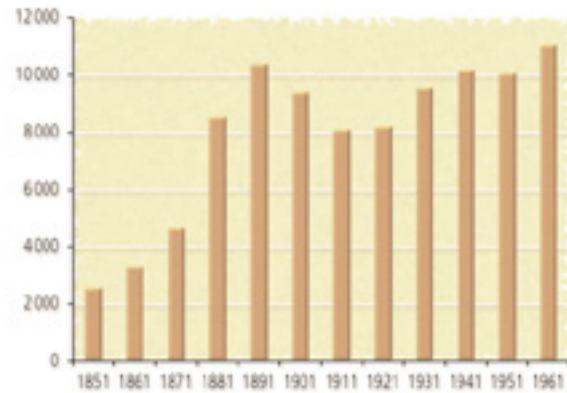
tée d'abord vers la fabrication de tabac coupé, puis de tabac à chiquer. Sept ans plus tard, il faut agrandir. C'est le début d'une ère de prospérité, qui fera de la Rock City Tobacco une des plus grosses manufactures de tabac au Canada, avec des intérêts en Ontario, où elle se procure sa matière première, et au Québec.

La Crise porte un dur coup à la jeune entreprise, qui manque de capitaux pour affronter la concurrence de l'Imperial Tobacco dans le marché des cigarettes, en pleine croissance depuis la Première Guerre mondiale. Elle les trouve auprès de la compagnie Carreras de Londres, à qui elle cède 70% de ses actions. L'effet en est immédiat. Connue dorénavant sous le nom de Rock City Tobacco Company (1936) Limited, l'entreprise fait peau neuve. De nouvelles machines sont installées et rapidement on accroît la production de cigarettes, en imaginant des marques inspirées de l'actualité. À *la Corvette*, lancée durant la Seconde Guerre mondiale, s'ajoute bientôt la *Sportsman*, connue de tous les amateurs de plein air.

Le succès est pourtant de courte durée. En dépit d'un nouvel agrandissement, complété en 1957, et d'une nouvelle machinerie reçue de la Carreras de Londres, la Rock City Tobacco est incapable d'affronter la concurrence. Sa technologie est trop désuète. Même Carreras cède aux pressions du marché, en vendant 76% de ses actions à Rothmans-Rembrandt, un nouveau groupe international aux moyens nettement plus importants. La suite est connue. Au début des années 1960, l'entreprise passe sous le contrôle de Rothmans de Pall Mall Canada, à qui Carreras cède ses installations à Québec, après avoir racheté le 30% des actions restantes de la Rock City Tobacco et, en 1986, Rothmans fusionne avec Benson & Hedges, qui décide, en 1990, de concentrer ses opérations à Québec. Même

FIGURE 1

Évolution de la main-d'œuvre industrielle de la ville de Québec, 1851-1961



Source : Recensements du Canada.

disparue, la vieille Rock City restera donc présente dans le paysage de la ville.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, une autre grande entreprise voit le jour à Québec, qui profite celle-là des avantages portuaires de la ville et de sa position favorable à proximité d'un vaste bassin forestier. C'est l'Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills, créée en 1926, qui se spécialise dans la fabrication de papier. Construite sur les grèves remblayées de la rivière Saint-Charles, l'entreprise est formée de capitaux britanniques et présidée par Lord Rothermere. L'usine est alimentée en bois provenant des forêts de la rivière Montmorency. Amenées par une « dalle » jusqu'au bras nord de l'île d'Orléans, les billes sont ensuite rassemblées en radeaux et flottées jusqu'aux quais de l'entreprise, dans l'estuaire de la rivière Saint-Charles. Là accostent également les navires de soufre du Texas et de là partent les cargaisons de papier à destination de New York, de Boston, de Philadelphie, de Baltimore, des Grands Lacs et de la Grande-Bretagne. Quant à l'énergie, elle est vite assurée par l'électricité en provenance du barrage de l'île Maligne au Saguenay-Lac-Saint-Jean, moins dispendieuse que le charbon des Maritimes.

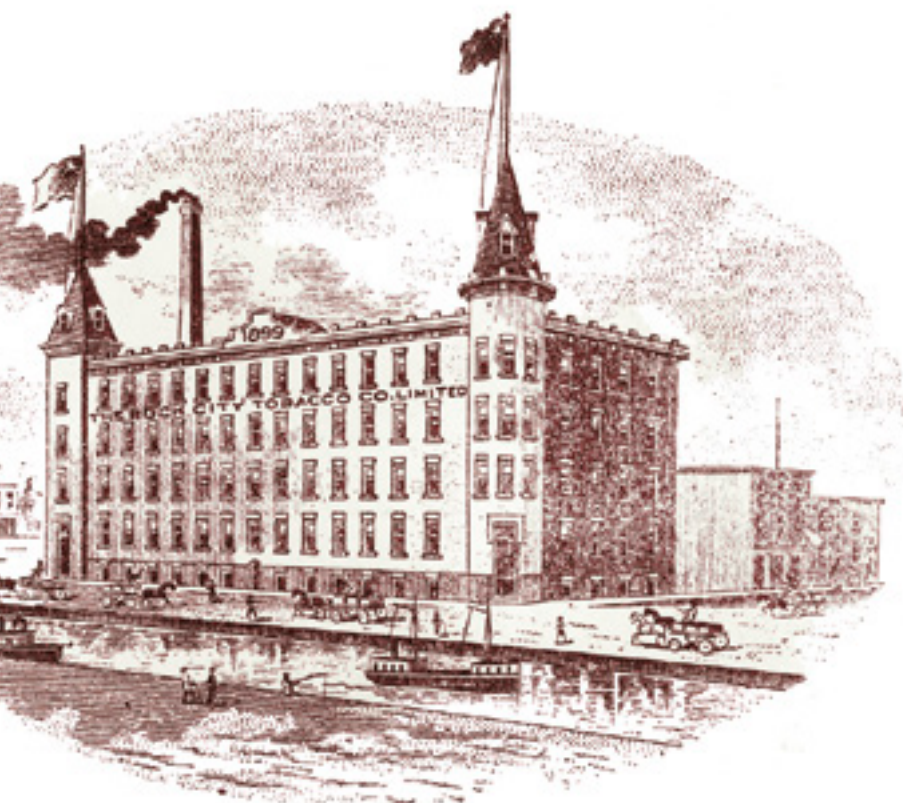
Avec l'Anglo Pulp, les gains sont imposants. Autour des années 1930, l'entreprise emploie 580 ouvriers, sans compter les milliers de bûcherons qui, chaque hiver, travaillent pour elle dans les chantiers. Elle stimulera le déve-

loppement de Limoilou, déjà favorisé par la présence du chemin de fer.

Les gains sont tout aussi notables dans le domaine de la chaussure, du vêtement, de l'alimentation et du travail des métaux. Par contre, au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, des secteurs entiers sont en déclin. La construction navale disparaît, le travail du bois périlite, plus particulièrement l'industrie du meuble et la tonnellerie, et la fabrication de matériel de transport diminue.

La Première Guerre mondiale puis la récession économique d'après-guerre ralentissent encore cette croissance. En 1911, on ne compte plus que 175 établissements manufacturiers à Québec, qui n'emploient au total que 8070 personnes environ. Cette situation perdure jusqu'au début des années 1920, alors que la main-d'œuvre manufacturière plafonne à environ 8200 employés. Faute d'espaces industriels, et aux prises avec des difficultés économiques importantes, Québec voit une partie de ses fonctions industrielles se déplacer vers les municipalités voisines, à Lévis notamment, qui lui livre à cet égard une dure concurrence. Il faudra les années 1930 et la Seconde Guerre mondiale pour que la situation ne redevienne plus favorable (Figure 1).

En 1931, la main-d'œuvre manufacturière s'élève à 9500 employés environ, ce qui ne représente plus cependant que 7,3% de la population urbaine, contre 13,6% en 1901. Si l'on tient compte des employés de la construction et de ceux qui œuvrent dans le secteur de l'électricité, les chiffres s'élèvent à un peu plus de 14000 personnes. Cependant, en ce qui concerne le strict travail manufacturier, les gains sont bien réels. Ils continueront de s'accroître. En 1941, la main-d'œuvre manufacturière atteint presque 10150 personnes. Toutefois, en dépit de nouveaux investissements dans certains secteurs, celui du tabac notamment, qui emploie 841 personnes en 1951 contre 317 durant les années de guerre, l'emploi manufacturier plafonne. En 1951, il n'occupe plus que 10000 personnes. Cette fois, le virage est amorcé. Malgré un gain supplémentaire d'un millier de postes en 1961, l'ère industrielle touche à sa fin. Comme partout ailleurs dans la province, c'est sur le tertiaire, désormais, et un nouveau type d'entreprises, à haute technologie, que l'économie reposera. Ces nouvelles entreprises n'emploient plus qu'un nombre limité de personnes. Cependant, il existe encore des industries de main-d'œuvre à Québec.



LA ROCK CITY TOBACCO.  
Archives de la ville de Québec, négatif n° 1410.





L'ANGLO-CANADIAN PULP AND PAPER MILLS.  
Archives de la Ville de Québec, T. Lebel, 1928, négatif n° 17887.

## LA STRUCTURE ET LA RÉPARTITION SPATIALE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

Bien que les années 1880-1920 représentent une période importante dans le développement industriel de Québec, c'est en 1871 qu'il faut fixer le passage vers l'ère manufacturière; il marquera pendant longtemps le paysage industriel de la ville, d'autant plus qu'à la diminution des petits établissements de moins de cinq employés, essentiellement des boutiques d'artisans, correspond une montée d'établissements plus importants, pouvant comprendre jusqu'à 50, 100 et même 250 employés. Quant aux très grosses entreprises, de plus de 400 employés, en 1871, Québec n'en compte que une, mais ce n'est pas la même qu'en 1851 (Tableau 3).

Pour saisir la structure industrielle à Québec et sa répartition spatiale, c'est à l'ensemble des établissements qu'il faut s'intéresser, et non seulement aux établissements de cinq employés et plus. En effet, bien que leur nombre diminue entre 1851 à 1871, ces industries continuent d'assurer une partie de la production, parfois dans des domaines très spécialisés, et offrent de l'emploi à la population locale. En outre, plusieurs d'entre elles seront devenues, en 1901, des établissements plus importants. La seule difficulté vient du recensement de 1901, qui identifie 61 de ces petits établissements, sans en préciser le nombre d'employés. Toutefois, en comparant ces données aux grandes catégories retenues dans les recensements précédents, on peut tirer d'intéressantes observations qui montrent l'orientation de l'industrie à Québec au tournant du XX<sup>e</sup> siècle (Figure 2).

En 1851, le plus gros secteur d'activité, la construction navale, mobilise à lui seul plus de 47% de la main-d'œuvre recensée dans la fabrication, incluant les boutiques d'artisans, dont on peut présumer qu'au moins une personne y travaille. Le chantier le plus important, celui de Theo H. Oliver Ships, peut employer jusqu'à 450 hommes, selon les besoins. En 1871, la construction de navires n'occupe plus que 13% de la main-d'œuvre environ. En ne retenant que les établissements de 10 employés et plus, les proportions s'établissent à près de 59% en 1851 et à peine 16% en 1871. À cette époque, la deuxième industrie en importance, mais loin derrière, est celle du travail des métaux, représentée par la masse des forgerons, les fonderies, les ferblantiers et les orfèvres, particulièrement nombreux à Québec. Suivent le travail du cuir, assuré surtout par les cordonniers et les tan-

**TABLEAU 3**  
**La structure industrielle à Québec, 1851-1871**

	Nombre d'entreprises		Taux de croissance
	1851	1871	annuel moyen 1851-1871
Plus de 400	1	1	0,00
100 - 250	3	7	4,33
50 - 99	7	11	2,29
5 - 49	79	189	4,46
Moins de 5	443	265	-2,54
Nombre total d'établissements	533	473	-0,60

Source : Recensements du Canada.

neurs; le travail du bois, incluant la fabrication de meubles, florissante dans la ville; le secteur de l'alimentation; celui de l'imprimerie et de la reliure, qui compte aussi pour beaucoup; et celui du vêtement, représenté surtout par la confection. On compte aussi quelques entreprises spécialisées dans la fabrication de matériel de transport et de cigares.

En 1871, le plus gros employeur est devenu l'industrie de la chaussure, où besognent, selon les listes du recensement, plus de 1 100 personnes. C'est presque autant que l'industrie navale 20 ans plus tôt et presque le double de la main-d'œuvre enregistrée dans ce secteur d'activité en 1871, sans compter les ouvriers qui s'activent dans les cordonneries, les tanneries et les autres boutiques de fabrication de produits du cuir, tels les harnais ou les selles. L'établissement le plus important, la manufacture de chaussures de l'anglais James E. Woodley dans le quartier Saint-Roch, emploie 430 ouvriers, presque autant que le chantier naval d'Oliver au milieu du siècle. Le deuxième en importance, celui de Guillaume Bresse, dans le quartier Saint-Pierre, en occupe 206. Quant à la valeur de la production, elle dépasse 1 000 000 \$ de dollars, contre à peine 400 000 \$ dans l'industrie navale.

Ces données sont d'autant plus remarquables qu'en 1851 on ne compte encore aucune manufacture de chaussures à Québec. La production est assurée par les cordonniers artisans, dont le plus important, situé dans le quartier Saint-Jean, emploie 16 personnes. Au milieu des années 1860, on compte 560 cordonniers à Québec, contre 280 en 1842, dont 43% sont des francophones.

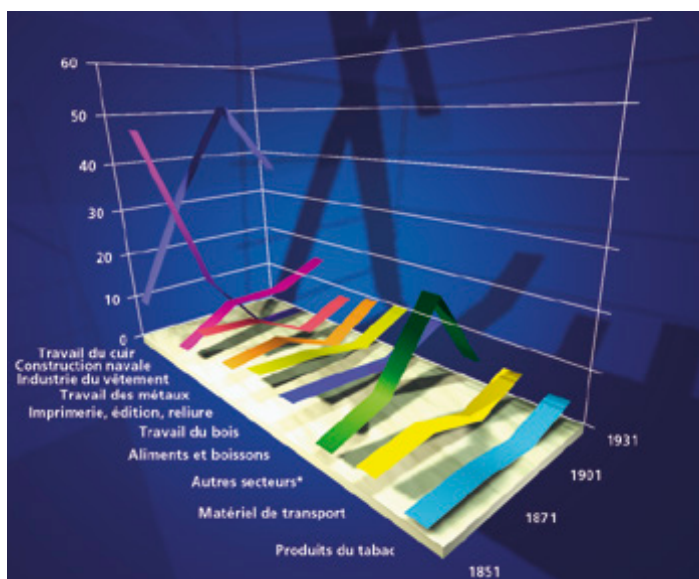
Tout change à partir de 1864, avec l'introduction du travail mécanisé. L'initiative en revient à trois jeunes gens, Guillaume Bresse et les frères Georges et Louis Côté, qui tous trois ont travaillé dans les manufactures du Massachusetts et de Montréal. Les débuts toutefois sont difficiles. Très vite, les trois associés doivent faire face aux tracasseries des artisans qui se liguent contre eux et les appellent « les petits Américains ». Amers, les frères Côté quittent la ville pour Saint-Hyacinthe. Resté seul, Bresse finit pourtant par s'im-



FIGURE 2

**Les principaux secteurs d'activités  
à Québec, 1851, 1871, 1901 et 1931**

(en pourcentage de la main-d'œuvre recensée  
dans la fabrication)



\* Produits chimiques, pharmaceutiques, matériel de photographie, industrie du gaz, divers et non identifiés.

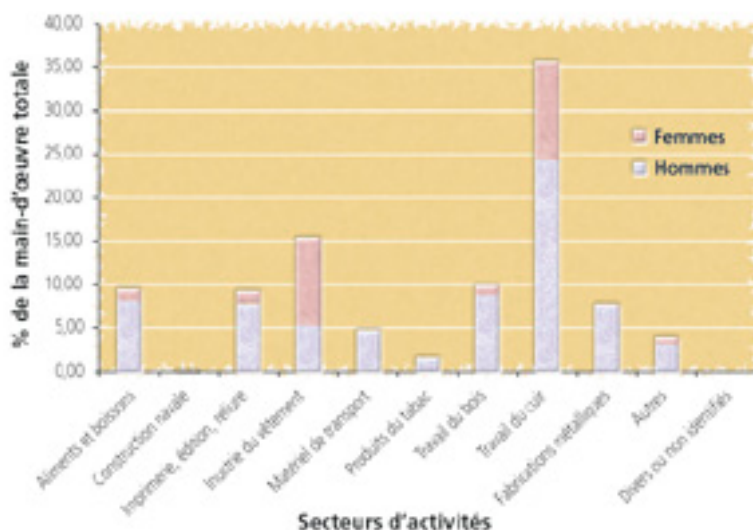
Source : Recensements du Canada.

poser. De la rue Saint-Georges, où il s'est d'abord établi, il migre vers la rue Saint-Paul. Et d'une vingtaine, le nombre de ses employés passe bientôt à plus de 200.

De 1864 à 1871, pas moins de 11 nouvelles manufactures de chaussures sont créées, dont cinq comptent plus de 70 employés. De ce nombre, huit appartiennent à des francophones, qui contrôlent également quatre des cinq plus gros établissements. On les trouve disséminées dans la basse-ville et les faubourgs. Le quartier Saint-Roch et le faubourg Saint-Jean en comptent trois chacun et Jacques-Cartier, deux. Le reste se partage également entre les quartiers Saint-Louis, Saint-Pierre et du Palais. Et qui dit manufactures de chaussures dit aussi tanneries. D'une trentaine qu'elles étaient encore au milieu du siècle, on en compte la moitié plus au début des années 1870.

FIGURE 3

**La répartition de la main-d'œuvre selon le sexe, 1931**



Source : Recensements du Canada.

À l'industrie de la chaussure, qui occupe désormais le premier rang à Québec, tant par le nombre d'employés que par la valeur de la production, s'ajoutent aussi d'autres secteurs d'activités, qui partagent tous le même trait : celui d'être des industries de main-d'œuvre. Après la construction navale, qui reste au deuxième rang pour l'emploi, mais au cinquième rang pour la valeur de la production, viennent l'industrie du vêtement, au troisième rang pour l'emploi et la valeur de la production ; le travail des métaux, au quatrième rang pour l'emploi et la valeur de la production ; le secteur de l'imprimerie et de la reliure, dont les effectifs ont plus que doublé depuis 1851 ; le travail du bois ; l'alimentation, au septième rang pour l'emploi, mais au deuxième pour la valeur de la production ; et la fabrication de matériel de transport. S'ajoutent également quelques entreprises nouvelles notamment dans le domaine de la production d'articles en caoutchouc, introduite en 1869 par un homme d'affaires français, et dans l'industrie du gaz et des produits chimiques et pharmaceutiques, dont une partie sert à l'industrie naissante de la photographie.

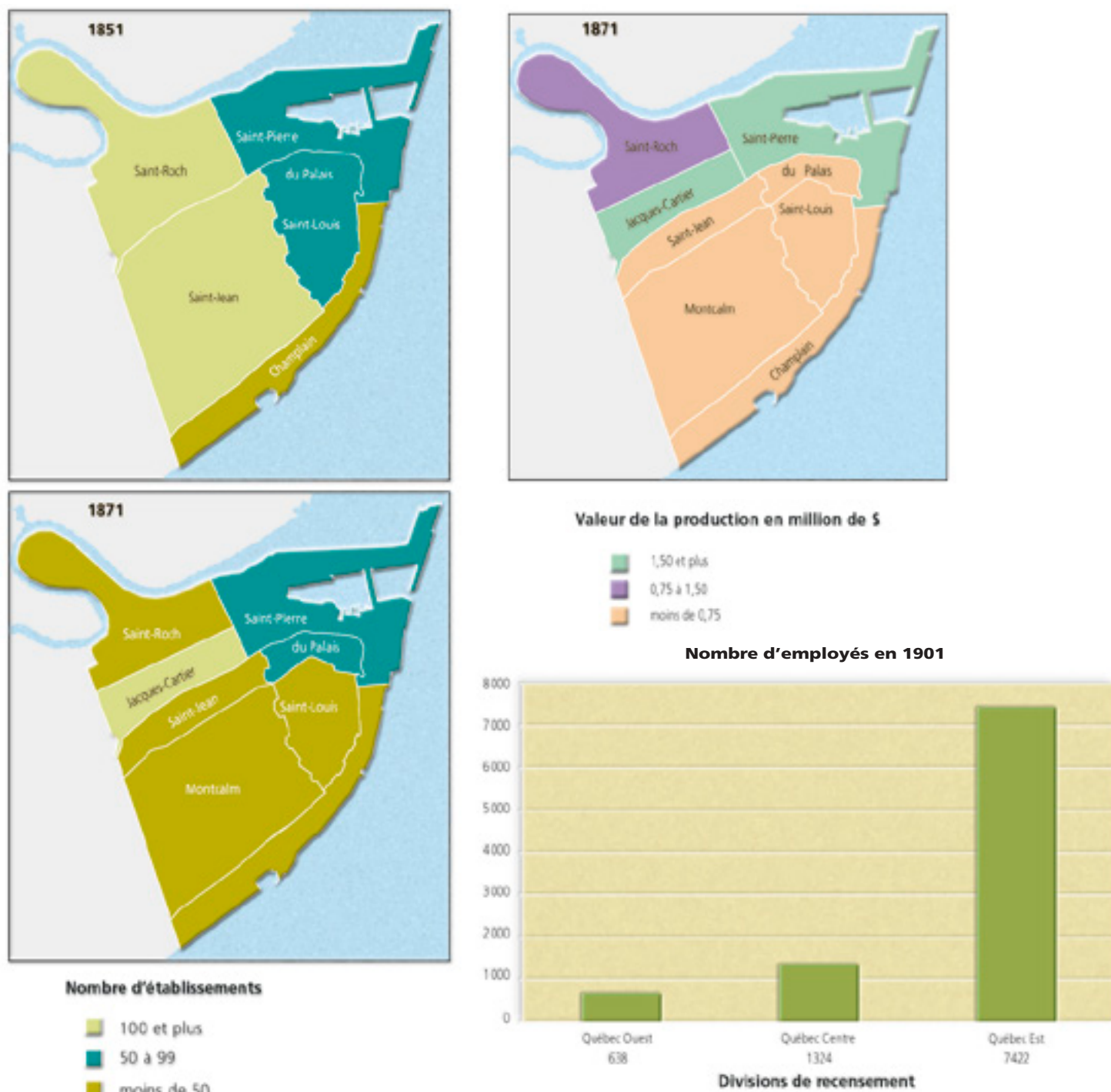
En 1901, deux secteurs dominent la production : l'industrie du cuir, où se concentre plus de la moitié de la main-d'œuvre rapportée dans le recensement, soit plus de 4 800 ouvriers, et l'industrie du vêtement, qui en occupe 20,7 %, avec près de 2 000 employés, femmes surtout. Le reste se partage entre le travail du bois, l'alimentation, le travail des métaux et le secteur de l'édition, auquel s'ajoutent une foule d'autres productions qui n'occupent cependant que 22 % de la main-d'œuvre.

En 1931, le panorama est plus large et fait place à six grands secteurs d'activités : l'industrie du cuir, qui emploie plus de 3 400 personnes, dont 3 023 dans les seules manufactures de chaussures ; l'industrie du vêtement, qui en occupe près de 1 500 ; le travail du bois, avec près de 1 000 ; le secteur de l'alimentation, avec un peu plus de 900 ; l'édition et l'imprimerie, avec près de 900 et le travail des métaux, avec environ 750. Les autres emplois se partagent entre la fabrication et la réparation de matériel roulant et de matériel de chemin de fer, et les produits du tabac. Quant à la construction navale, elle n'est plus représentée que par un petit fabricant d'embarcations légères. Tout cela, sans compter le secteur du bâtiment, fort de 4 228 ouvriers.

À cette époque, les femmes représentent à elles seules plus de 28 % de la main-d'œuvre (Figure 3). Toutefois, comme l'indiquent les données du recensement, elles se concentrent principalement dans l'industrie du vêtement et l'industrie du cuir, celle de la chaussure notamment, où elles sont même plus nombreuses que dans l'industrie du vêtement : (1 000 contre 818, respectivement).

Quant à la répartition spatiale de l'industrie à Québec (Figure 4), elle est tributaire à la fois de la géographie et de l'histoire. La haute-ville n'en comporte à peu près pas. Difficile d'accès, elle est en outre occupée par les ouvrages

**FIGURE 4**  
**L'industrie à Québec**



Source : Recensements du Canada.

de défense et les édifices civils et religieux. On en compte plus dans la basse-ville, où l'industrie a profité de la concentration locale de la population pour s'implanter et s'assurer sa main-d'œuvre. L'espace étant limité, l'industrie se dirige ailleurs. Une de ces directions a été le faubourg Saint-Jean. Une autre, le faubourg Saint-Roch, peuplé depuis très longtemps et où le déclin des chantiers navals a offert de bons emplacements à l'industrie naissante de la chaussure. La tannerie y étant déjà établie, c'est là que les cordonneries se sont d'abord installées, amenant le développement plus tard des manufactures de chaussures. C'est là également que se sont implantées l'industrie du vêtement et, finalement, la gare, à l'arrivée du chemin de fer.

Ravagé par les flammes en 1870, Saint-Roch se relève vite de ses cendres et continue de s'affirmer comme le principal quartier industriel de la ville. C'est là que réside le gros de la population ouvrière de Québec. Son aspect d'ailleurs ne trompe pas, caractérisé par ses hautes bâtisses de briques rouges à toits plats, piquées de tourelles et de cheminées, qui tranchent avec l'exiguïté de l'habitat résidentiel. Et comme ce quartier est aussi un lieu d'affrontements ouvriers important, il reste pendant longtemps un des plus inquiétants de Québec, délaissés des touristes et aussi des gens de la haute-ville.



## LES CONFLITS OUVRIERS

Comme toutes les villes industrielles de son époque, Québec connaît, en effet, au XIX<sup>e</sup> siècle, d'importants conflits ouvriers, qui font écho aux phénomènes de pauvreté et de difficultés cycliques de l'économie observés à la même époque en Angleterre et aux États-Unis. Provoqués par les dures conditions de travail du capitalisme naissant et favorisés par la montée du syndicalisme, ils se traduisent par d'importants mouvements de contestation populaires, semblables à ceux qu'a connus Montréal au début du siècle. En plus d'attenter à la bourgeoisie locale, ils ralentissent le développement industriel de la ville et modifient en profondeur les rapports avec le monde des affaires.

Pour le capitalisme de l'époque, le système le plus rentable est celui qui consiste à tirer le maximum d'un ouvrier pour un salaire minimum. C'est ce qu'on a appelé le *sweating system*, rendu d'autant plus pénible qu'il n'existe encore aucune mesure sociale destinée à protéger les ouvriers contre les excès du capitalisme. Plus on avance dans le siècle, plus la misère urbaine augmente, aggravée durant la saison morte et les périodes de crise. Pour pallier les difficultés de l'hiver, par exemple, on fait tailler la pierre qu'on pose au printemps dans les rues. Lors des crises, on distribue la soupe dans les rues. Même les paroisses catholiques sont mises à contribution. Ainsi, en 1868, cinq d'entre elles distribuent des « bons » (billets) aux chômeurs, qui donnent droit à une pinte de soupe et à quatre onces de pain chaud. Dans les années 1880, c'est au tour des associations protestantes de faire de même. Quant aux premiers syndicats, ils fonctionnent souvent comme des associations de bienfaisance, notamment au cours des crises.

À ces difficultés, s'ajoutent celles qui sont entraînées par les grèves et les explosions de la colère populaire. On en retrace plusieurs dans le siècle et même au XX<sup>e</sup> siècle. L'une des premières remonte au début des années 1840. Déclenchée par les ouvriers des chantiers navals, elle inaugure l'ère industrielle. Selon Raoul Blanchard, le conflit aurait touché près de 6000 travailleurs. Les plus violentes, cependant, datent de la seconde moitié du siècle, alors que les investissements massifs dans la construction ferroviaire et le développement industriel entraînent une hausse trop rapide des prix par rapport aux salaires.

À Québec, où les pressions exercées par la main-d'œuvre bon marché en provenance des campagnes obligent les débardeurs à s'unir, les conflits dégénèrent vite en échauffourées. Dès 1862, les Irlandais se groupent dans la *Quebec Ship Laborer's Benevolent Society* et adoptent des règlements qui, s'il étaient appliqués, auraient pour effet d'accroître considérablement le coût de chargement des navires. Ils se heurtent vite à l'opposition des commerçants et des débardeurs canadiens-français, qui fondent à leur tour la *French-Ship Benevolent Society* qui promet de travailler à coût moindre. Dès 1866, des conflits éclatent entre les deux

groupes. L'année suivante, les Irlandais obtiennent l'appui secret d'une association américaine, qui aurait provoqué plus de 400 grèves aux États-Unis, l'*International Association of Carpenters and Caulkers*. Les tensions deviennent telles que la police doit intervenir. Quant aux charpentiers de navires, réunis aussi en association, ils refusent quiconque n'est pas membre de leur organisation. Les patrons réagissent et leur coalition déclenche une grève qui fera un mort. Les leaders sont arrêtés et au moment de leur comparution en cour, 1000 grévistes se massent devant l'édifice pour protester. Quatre compagnies militaires sont mises en alerte. Il faudra la médiation de la Chambre de commerce pour trouver un terrain d'entente. Deux ans plus tard, les débardeurs sont de nouveau en grève. Il faudra recourir à l'armée pour les contenir.

Le conflit le plus violent a lieu en juin 1878. Cette fois, la grève est provoquée par les ouvriers qui travaillent à la construction du Parlement. Ceux-ci protestent contre la baisse de salaire de \$ 0,10 l'heure imposée par l'entrepreneur, qui fait même appel à des ouvriers de Trois-Rivières et de Montréal pour les remplacer sur le chantier. Les grévistes se rendent manifester devant la résidence du premier ministre Joly, qui refuse d'intervenir. Les esprits s'échauffent et, le 5 juin, les grévistes incitent tous les ouvriers de la construction de la ville à déclencher la grève. Drapeau français en tête, plus de 7000 ouvriers défilent dans la basse-ville au chant de *La Marseillaise*, avant d'aller se masser devant le Parlement. Joly cède, mais comme deux entrepreneurs ont déjà accepté de verser un salaire de 1,00\$ dollar l'heure, on en fait une réclamation formelle. Le 12 juin, des échauffourées éclatent. Des halles Jacques-Cartier, où près de 3000 grévistes se sont rassemblés, harangués par un jeune Français que le *Morning Chronicle* accuse d'être communiste, la foule se déplace vers le moulin Peter dans Saint-Roch et pille des magasins. Le maire fait appel à la troupe, mais refuse de déclarer la loi martiale. Les militaires sont accueillis à coups de pierres, mais ne ripostent pas. De Saint-Roch, les émeutiers remontent vers le Parlement, où Joly se dit sensible à leurs misères, mais refuse d'accorder le salaire demandé. Du Parlement, ils se rendent rue Saint-Paul, où ils pillent un magasin. De nouveau, le maire dépêche la troupe et, cette fois, décrète la loi martiale. L'affrontement fait deux morts et dix blessés. Le 13, on appelle des renforts de Montréal. Le lendemain, 1000 grévistes s'assemblent au carré Jacques-Cartier, mais l'enthousiasme est tombé. On négocie avec les entrepreneurs, et le jour même 700 ouvriers retournent au travail.

Le malaise entre le capital et le travail est toutefois loin d'être résolu. En 1879, on assiste à un nouvel affrontement entre débardeurs canadiens-français et irlandais. Ces derniers, massés sur les hauteurs, lancent des pierres sur le groupe de Canadiens français qui remonte la rue plus bas. L'échauffourée fait 2 morts et 30 blessés. De nouveau, la troupe doit intervenir. L'ordre est rétabli, mais il faudra patrouiller les rues de la ville durant plusieurs jours. Par

la suite, d'autres conflits éclatent parmi les employés du port et de la construction. Toutefois, peu à peu, ils perdent de leur intensité, le déclin du commerce du bois et de la construction navale y contribuant. Faute de travail, plusieurs débardeurs migrent vers Montréal, qui deviendra à son tour le site de conflits importants, en 1881 notamment, mais sans la violence observée à Québec.

Quant à l'industrie manufacturière, elle connaît aussi ses difficultés. C'est dans l'industrie de la chaussure, surtout, que celles-ci s'expriment. En juin 1890, un manufacturier décrète qu'à l'avenir les monteurs devront fournir leurs chevilles et il établit une nouvelle échelle de salaire. Regroupés dans la Laster's Protective Union depuis l'année précédente, ceux-ci débraient après avoir tenté vainement de négocier. Le patron ferme son usine et 15 manufacturiers promettent de faire de même si les ouvriers persistent dans leurs demandes et restent fidèles à l'Union. Les ouvriers ripostent en déclenchant à leur tour la grève. Plus de 6 000 familles sont touchées. Quant aux commerces et aux entreprises associées, tels les tanneries, les corroyeurs et les fabriques de boîtes, ils fonctionnent au ralenti. Québec est paralysée et les journaux ne manquent pas de le déplorer et de condamner les grévistes. On demande au clergé d'intervenir. Le travail finit par reprendre, mais faute de monteurs pour remplacer les grévistes, l'industrie s'est équipée de machines qui font le travail de dix hommes. Enfin, quand, au début du XX<sup>e</sup> siècle et encore au milieu des années 1920, l'industrie est secouée par de nouvelles grèves, et que de nouveau il faut chercher des médiateurs, en la personne souvent de l'évêque, plusieurs manufacturiers quittent la ville pour aller s'établir ailleurs dans la région. À cette époque nombreux sont ceux qui avaient déjà fait ce choix, à destination de Beauport, Lorette, Lévis et la Beauce.

Ces conflits, comme bien d'autres, nuiront au développement industriel de Québec. Certes, la ville conservera sa fonction manufacturière, mais celle-ci n'aura ni l'ampleur ni le rôle qu'elle aura à Montréal. C'est sur d'autres orientations, plutôt, que Québec fera reposer sa croissance, concrétisées par la construction du nouveau port dans les années 1870 et bientôt d'un élévateur à grain, symbole de la rivalité avec Montréal; la venue du chemin de fer en 1879; la construction du Parlement et le vaste programme de rénovation amorcé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour embellir le paysage urbain et attirer les touristes. Toutefois, contrepartie de son rôle comme capitale administrative de la province, elle restera un lieu privilégié de protestation, dont l'écho se fait toujours sentir aujourd'hui.

**UNION CANADIENNE.**  
**RULES AND BY-LAWS.**

**THE HOURS OF LABOR ON BOARD**  
Ship shall be from 6 A.M. until 8 P.M., with one hour each for breakfast and dinner. Any member can work until 8 P.M. at the rate per hour of day-work. After 8 P.M. one hour and one half for every hour. On Sundays and Holidays two hours for every hour's work.

The rate of wages shall be:—

Swingers and Holders.....	\$2 50
Winchers.....	2 00
Boys Hoisting on.....	1 50

The members of the Society (owing to the fact of the men not understanding the language) will not work on foreign ships where the crews are employed on the winch or otherwise in loading. This will not apply to British ships where the crews are employed.

When any member of the Society is employed to move a ship, he will only claim pay for the number of hours that he is employed at such moving.

The members of the Society will have nothing to do with watchmen engaged in watching ships while in port, the Captain or Owners being at liberty to engage whom they please, and pay them any wages agreed on.

That no member of this Society will work on board of any vessel short-handed any longer than five hours, and that to be in case of stiffening ship; the full gang to man a ship with 6 winches, 7 men in the hold, 2 swingers, 2 boys on the stage, and 3 men to each winch. A ship working 8 winches, 9 men in the hold, 3 swingers, 3 boys on the stage, and 3 men on each winch; any ship working 4 winches, 5 men in the hold, 2 swingers, 2 boys on the stage. A single ported vessel, 5 holders, 1 swinger, 1 boy on the stage, and 3 men on each winch.

It must be understood that men discharging a vessel will have no claim on the loading of said ship, it being optional with the Stevedore to employ them or not, as suits himself.

It is the intention of the UNION CANADIENNE to have a Procession on FRIDAY NEXT, to show the number of men belonging to the Society to Merchants and others interested.

It is to be hoped that the Union will receive that encouragement which their desire to meet the commercial depression deserves by reducing the rate of wages in those hard times, which reduction they hope will cause an increase in the number of vessels visiting this port. The above rates of wages the members of the Union intend not to increase in future years.

Merchants will please bear in mind that the Point Levi Section, 640 strong, has joined the Union Canadienne.

**EDWARD LACHANOE,**  
**JAMES WISEMAN,** P. esident.  
Secretary.  
August 14, 1879.

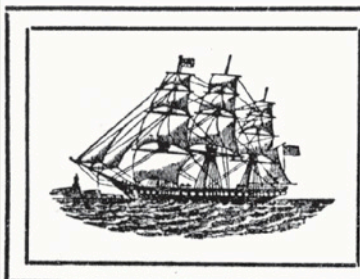
*Morning Chronicle, 14 août 1879.*

## La quebec ship laborers' benevolent society

Comme son nom l'indique, cette société de bord est à l'origine une association de secours mutuels. Bien que la grande majorité de ses membres soit irlandaise, elle compte un petit nombre de Canadiens français, notamment à Saint-Roch. Fondée en 1857 en réponse à une sévère crise économique et incorporée en 1862, cette société a su protéger ses membres en versant à ceux qui se blessaient au travail une pension pendant leur convalescence et en payant les frais funéraires d'un membre tué en chargeant ou en déchargeant un navire. Bien qu'elle ait toujours conservé son rôle d'association de secours mutuels, la société est vite devenue un véritable syndicat ouvrier avec un exécutif élu annuellement. Évoluant avec le temps et selon les circonstances, la société de bord met en place plusieurs règlements qui assurent la sécurité des ouvriers et les pratiques malhonnêtes de la part de ses membres et des employeurs. À titre d'exemple, à la suite d'abus de la part des capitaines de bateaux (non-paiement du travail des débardeurs), la société déclare la grève à l'été de 1866 et, après quelques jours de tension durant lesquels des membres usent de violence stratégique pour imposer la solidarité, elle obtient gain de cause. Selon un nouveau règlement adopté à la suite de cette grève, les débardeurs seront payés à bord du navire par le capitaine, prévoyant ainsi les cas de départ précipité d'un navire ou de cupidité du contre-maître.

La société compte presque une centaine de règlements : par exemple, journée de travail de huit heures, temps et demi pour les heures supplémentaires, temps double les dimanches et jours fériés, etc. Œuvrant dans un climat comme celui de Québec, les membres de la société cessent de travailler au mois de novembre lorsque l'hiver met fin aux activités portuaires. Pendant la période de chômage, de novembre à mai, des centaines de membres de la société vont travailler au chargement du coton dans les ports du sud des États-Unis, comme La Nouvelle-Orléans, Mobile, Port Arthur et Savannah. Deux membres fondateurs de la société de Québec, Richard Burke et Patrick Mullins, vont jusqu'à mettre leur expérience





# QUEBEC

## SHIP LABORERS' BENEVOLENT SOCIETY

F O U N D E D J U L Y 2 3 , 1 8 6 2

Bureau des Commissaires du Havre, Québec.

d'organiseurs syndicaux au profit des débardeurs de cette dernière ville en y fondant dans les années 1860 la Savannah Working-Men's Benevolent Association. L'importance de ces migrations saisonnières au sud des États-Unis réside dans le fait que le salaire gagné dans le sud assure la survie de la famille à Québec pendant l'hiver. L'organisation permanente de la société de bord à Québec faisait en sorte que les membres qui avaient passé l'hiver dans le sud retrouvaient du travail au port de Québec une fois de retour au printemps. En effet, sans la Society à Québec au XIX<sup>e</sup> siècle, les familles irlandaises de la basse-ville auraient connu plus de misère ou bien auraient émigré davantage et de façon permanente vers d'autres villes nord-américaines.

À Québec, la société de bord est composée de cinq sections, dont une à Saint-Roch, et compte quelque 2000 membres dans les années 1870. Durement touchés par la crise économique durant ces années et par le déclin de l'industrie de la construction navale, les chômeurs canadiens-français de Saint-Roch, spécialisés dans ce type de construction, envient leurs concitoyens irlandais qui ont toujours du travail comme débardeurs. Cet état de fait amène les membres canadiens-français à se dissocier de la société mère pour fonder l'Union canadienne en 1879. La même année, lors de la journée de congé annuelle de la société de bord (15 août), les membres de l'Union canadienne organisent une procession à travers la ville et en profitent pour dévoiler leur intention de

travailler à des tarifs inférieurs que ceux des débardeurs irlandais.

Cette manifestation a l'heur de déplaire aux Irlandais, surtout à ceux du quartier Champlain. À cet endroit, les dissidents de Saint-Roch sont d'ailleurs attendus de pied ferme. Après un barrage de pierres et d'eau bouillante tombée des étages supérieurs des maisons de la rue Champlain et après plusieurs coups de feu, les membres de l'Union canadienne doivent battre en retraite. Le bilan de cette émeute est de deux morts et plusieurs blessés, presque tous des Canadiens français. Les pertes auraient pu être encore plus importantes compte tenu que les Irlandais avaient pris

soin d'installer quatre canons chargés à bloc un peu plus loin sur la rue Champlain.

Après deux semaines de vive tension entre les deux communautés, l'intervention des curés des paroisses Saint-Roch et St. Patrick débouche sur un compromis selon lequel chaque groupe ethnique aura désormais droit à un travail dans le port de Québec. Bien que l'Union canadienne disparaisse peu de temps après cette émeute, la société de bord, pour sa part, demeure active et ce, jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, où elle est absorbée par un grand syndicat international de débardeurs.



LES ÉMEUTES DE QUÉBEC: LES CANADIENS FRANÇAIS ATTAQUÉS SUR LA RUE CHAMPLAIN.  
*Canadian Illustrated News*, 30 août 1879.

# Bibliographie\*

- A CITIZEN OF THE WORLD [Boardman, JAMES] (1833), *America and the Americans*, Londres, Longman, Rees, Orme, Brown, Green and Longman.
- Action catholique (1954), Québec, 23 septembre.
- ALEXANDER, James Edward (1833), *Transatlantic Sketches: Comprising Visits to the most Interesting Scenes in North and South America; and the West Indies with Notes on the Negro Slavery and Canadian Emigration*, Londres, Bentley.
- ALLARD, Michel, et Bernard Lefebvre (dir.) (1998), *Les programmes d'études catholiques francophones du Québec: des origines à aujourd'hui*, Montréal, Éditions Logiques, 707 p.
- ALLARD, Michel, et Jocelyne Séguin (1992), «-Le niveau du Saint-Laurent de 2000 BP et l'occupation amérindienne préhistorique de la place Royale, à Québec-», *Géographie physique et quaternaire*, 46, 2, p.-181-188.
- Almanach de Québec (1853).
- AN INDIAN OFFICER [Cumberland, R. B.] (1875), *How I Spent my Two Years' Leave, or my Impression of the Mother Country, the Continent of Europe, the United States of America, and Canada*, Londres, Tinsley, 336-p.
- Annuaire Marcotte du Québec métropolitain, Québec, 1921-; 1940-; 1959-; 1974.
- Annuaire statistique, Québec, depuis 1913.
- «-À propos des navires anciens-» (1946), *Bulletin des recherches historiques*, 52, p. 282-284.
- ARCHITHÈME (1996), *Patrimoine du quartier Saint-Roch*, Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Design urbain et patrimoine, 6-vol.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC (1972), *Pavages des rues de Québec*, par Marie-Thérèse Thibault, Banque Renseignements – Rues – Pavages, 2202-01.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC (1975), *Projet de recherches. Marché Saint-Roch, Rapport final* par Pierre Brousseau et al., document textuel, cote CT4 971-11.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC (1980), *Inventaire des permis de construction des Archives de la ville de Québec, 1913-1930*, par Robert Garon, Ottawa, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, 2 vol., 785 p.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC (1981), *Inventaire analytique du Fonds Charles-Philippe-Ferdinand-Baillairgé*, par Annick Faussurier, Québec, Archives de la ville de Québec avec le concours des Archives nationales du Québec, 325 p.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC (1983), *Inventaire des marchés de construction des actes notariés de la ville de Québec, 1900-1920*, par Sylvie Thivierge, Québec, Ville de Québec, Service de l'Urbanisme, Division du Vieux-Québec et du Patrimoine, 231-p.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC (1985), *Inventaire analytique des règlements de la première série*, par Manon Allard, Johanne Dumais et Claire Jacques, Québec, Archives de la ville de Québec (Publication, n° 17), 109 p.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC (1987), *Inventaire sommaire de la sous-série conseils et comités 1833-1965*, Québec (Publication, n° 24), 146 p.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC, *Livre de comptes. Bureau du trésorier. Réparations et entretien des rues et marchés, 1845-1849*.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC, *Rapports annuels de l'inspecteur des chemins de la cité de Québec*, par Joseph Hamel.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC, *Rapports annuels du trésorier de la cité de Québec*.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC, *Rapport du surintendant des travaux de la Corporation de Québec*.
- ARCHIVES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, *Fonds de la famille Dunn (220), inventaire provisoire*.
- ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, *fonds Paquet-Syndicat, cote p726*.
- ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC (1977), *Inventaire des marchés de construction des Archives nationales à Québec, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, par Marthe Lacombe et Doris Dubé, Ottawa, Parcs Canada, Ministère des Affaires indiennes et du Nord, 459 p.
- AUDET, Louis-Philippe (1950-1956), *Le système scolaire de la province de Québec*, Québec, tomes I, V et VI, Éditions de l'Érable-; tomes II, III et IV, Les Presses de l'Université Laval, 6 vol.
- AUDET, Louis-Philippe (1971), *Histoire de l'enseignement au Québec*, tome 1, 1608-1840-; tome 2, 1840-1971, Montréal et Toronto, Holt, Rinehart et Winston Ltée, xv-432 p.-; xii-496 p.
- BACCIGALUPO, Alain (1978), *Les grands rouages de la machine administrative québécoise*, Montréal, Les Éditions Agence d'Arc inc., 624 p.
- BACQUEVILLE DE LA POTHERIE, Claude-Charles Le Roy (1997), *Histoire de l'Amérique septentrionale: relation d'un séjour en Nouvelle-France*, Monaco, Éditions du Rocher, 2 tomes, 710 p.
- BAILLARGEON, Noël (1972), *Le séminaire de Québec sous l'épiscopat de M<sup>gr</sup> de Laval*, Québec, Les Presses de l'Université Laval (Les cahiers de l'Institut d'histoire, 18), 308 p.
- BAILLARGEON, Noël (1977), *Le séminaire de Québec de 1685 à 1760*, Québec, Les Presses de l'Université Laval (Les cahiers d'histoire de l'Université Laval, 21), 449 p.
- BAILLARGEON, Noël (1981), *Le séminaire de Québec de 1760 à 1800*, Québec, Les Presses de l'Université Laval (Les cahiers d'histoire de l'Université Laval, 25), 297 p.
- BAILLARGEON, Noël (1994), *Le séminaire de Québec de 1800 à 1850*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 410 p.

\* Bibliographie complète de l'ouvrage *Québec, ville et capitale*



- BAILLIE, Laureen, et Paul Sieveking (1984), *British Biographical Archive*, Londres, K.G. Saur.
- BALTHAZAR, Louis, Guy Laforest et Vincent Lemieux (dir.) (1991), *Le Québec et la restructuration du Canada, 1980-1992. Enjeux et perspectives*, Sillery, Septentrion, 312 p.
- BASTIEN, Geneviève, Doris D. Dubé et Christina Southam (1975), *Inventaire des marchés de construction des Archives civiles de Québec, 1800-1870*, Ottawa, Direction des parcs et lieux historiques nationaux, 3 vol., 1-340 p.
- BEAUCAGE, Christian (1996), *Le théâtre à Québec au début du xx<sup>e</sup> siècle. Une époque flamboyante*, Québec, Nuit Blanche éditeur, 316 p.
- BEAULIEU, André, et Jean Hamelin (1973), *La presse québécoise des origines à nos jours, tome I, 1764-1859*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 268 p.
- BEAUREGARD, Yves, et Alyne Lebel (1990), «-Quelques plages au bord du majestueux-», *Cap-aux-Diamants*, 22 (été), p. 44.
- BEAUREGARD, Yves, Jean-Marie Lebel, Jacques Saint-Pierre (1997), *La capitale, lieu du pouvoir, Sainte-Foy*, Commission de la capitale nationale, Les Publications du Québec, 129 p.
- BÉDARD, J. Roland (1947), *A Masterplan for Quebec City, mémoire de maîtrise (planification régionale)*, Cornell University.
- BÉLANGER, Charles (1987), *De l'académie au cégep. 125 ans d'histoire, Cégep de Sainte-Foy*, Comité du programme souvenir, 30 p.
- BÉLANGER, Réal, Richard Jones et Marc Vallières (1994), *Les grands débats parlementaires, 1792-1992*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 417 p.
- BÉLANGER, Yves, et Dorval Brunelle (dir.) (1988), *L'ère des libéraux. Le pouvoir fédéral de 1963 à 1984*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 442 p.
- BÉLANGER, Yves, et Michel Lévesque (dir.) (1992), *René Lévesque. L'homme, la nation, la démocratie*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 495 p.
- BERGERON, Claude (1974), *L'avenir de la colline parlementaire*, Québec, Éditions du Pélican, 150 p.
- BERGERON, Gérard, et Réjean Pelletier (dir.) (1980), *L'État du Québec en devenir*, Montréal, Boréal, 413 p.
- BERGERON, Yves (1990), *Les anciennes halles et places de marché au Québec: étude d'ethnologie appliquée*, thèse de doctorat, Université Laval, 556 p.
- BERNARD, André (1996), *La vie politique au Québec et au Canada*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 616 p.
- BERNIER, Jacques (1984), «-Le corps médical québécois à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle-», dans C.-Roland (dir.), *Health, Disease and Medicine. Essays in Canadian History*, Toronto, The Hannah Institute for the History of Medicine, p. 36-64.
- BERNIER, Jacques (1988), *La médecine au Québec. Naissance et évolution d'une profession*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 207-p.
- BERVIN, George (1991), *Québec au XIX<sup>e</sup> siècle. L'activité économique des grands marchands*, Sillery, Septentrion, 290 p.
- BERVIN, George, et Yves Laframboise (1991), *La fonction commerciale à Place-Royale 1760-1820. Synthèse*, Québec, Les publications du Québec-Ethnotech (Patrimoines-Dossiers).
- Bilan Saint-Laurent, le fleuve... en bref (1993), Montréal, Centre Saint-Laurent, 60 f.
- BLANCHARD, Raoul (1935), *L'est du Canada français. Province de Québec*, Paris et Montréal, Masson et Beauchemin, 2 tomes.
- BLANCHARD, Raoul (1949), *Le Québec par l'image*, Montréal, Beauchemin, 138 p.
- BLANCHARD, Raoul (1960), *Le Canada français: province de Québec, étude géographique*, Paris, Arthème Faillard, 316 p.
- BLANCHET, Daniel, et Sylvie Thivierge (1982), *Inventaire des marchés de construction des actes notariés de la ville de Québec, 1871-1899*, Ottawa, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, 308-p.
- BLANCHET, Danielle (1984), *Découvrir la Grande-Allée*, Québec, Musée du Québec, 177 p.
- BOARDMAN, James. V. *A citizen of the world*
- BOVIN-ALLAIRE, Émilie (1984), *Née place Royale*, Montmagny, Les éditions Léméac, 227 p.
- BOLÉDA, Mario (1984), «-Les migrations au Canada sous le Régime français (1608-1760 )-», *Cahiers québécois de démographie*, 13, 1, avril, p.-23-39.
- BONNAUD, Dominique (1895), *D'océan à océan: impressions d'Amérique*, Paris.
- BONNETTE, Michel (1987), «-La capitale face à son patrimoine-», *Cap-aux-Diamants*, 3, p. 69-72.
- BOSHER, John Francis (1987), *The Canada Merchants, 1713-1763*, Oxford, Clarendon Press, 234 p.
- BOUCHARD, Gérard, et al. (1985), «-La distribution des patronymes au Québec: témoins des dynamiques de population», *Anthropologie et sociétés*, 9, 3, p. 197-218.
- BOUCHER, Pierre (1964), *Histoire véritable et naturelle des mœurs et productions du pays de la Nouvelle France vulgairement dite le Canada, 1664*, Boucherville, Société historique de Boucherville, 415 p.
- BOUCHETTE, Joseph (1815), *A Topographical Description of the Province of Lower Canada*, Londres, W. Faden, 640 p.
- BOUCHETTE, Joseph (1832), *The British Dominions in North America*, Londres, Longman, Rees, Orme, Brown, Green and Longman, 2 vol.
- BOUDREAU, Claude, Serge Courville et Normand Séguin (1997), *Le territoire, Sainte-Foy*, Les Presses de l'Université Laval (*Atlas historique du Québec*), 114 p.
- BOUGAINVILLE, Louis-Antoine de (1923-1924), «-Journal de M. de Bougainville-», A.-E. Gosselin (édit.), *Rapport de l'archiviste de la province de Québec pour 1923-1924*, Québec, Imprimeur de sa majesté le roi, p. 202-393.
- BOURASSA, Robert (1995), *Gouverner le Québec*, Montréal, Fides, 307 p.
- BOURDO, E. A. (1983), «-The Forests the Settlers Saw-», dans Susan L. Fladers (édit.), *The Great Lakes Forests: an Environmental and Social History*, Minneapolis, University of Minnesota Press, p. 3-16.
- BOURGAULT, Jacques (1984), *Répertoire des employés supérieurs (hors cadre) des ministères du gouvernement du Québec, 1867-1983*, Québec, Assemblée nationale, 57 p.
- BOURNE, George (1892), *The Picture of Quebec*, Québec, D. et J. Smillie.
- BOURQUE, Gilles, et Jules DUCHASTEL (1994), *La société libérale duplessiste, 1944-1960*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 435 p.
- BRADLEY, Susan (1988), *Archives biographiques françaises*, Londres, Saur.

- BRANN, Esther (1926), Notes et croquis sur Québec, Québec, Château Frontenac.
- BRISSON, Réal (1983), La charpenterie navale à Québec sous le Régime français, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (Edmond-de-Nevers, n° 2), 320 p.
- BRISSON, Réal (1990), L'organisation sociale à Place-Royale (1820-1860), Québec, Les publications du Québec, Direction des communications du ministère des Affaires culturelles, 272 p.
- BRODEUR, Raymond (1998), Catéchisme et identité culturelle dans le Québec de 1815, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (Religions, cultures et sociétés), 309 p.
- BROWN, Clément (1952), Québec, la croissance d'une ville, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 78 p.
- BUREAU, Gilles (1993), «-Notre collège depuis la Révolution tranquille-», Cap-aux-Diamants, hors série, p. 37-41.
- BURGER, Baudouin (1974), L'activité théâtrale au Québec (1765-1825), Montréal, Parti pris, 410-p.
- BURLET, Françoise Laure (1996), Un rêve aristocratique en Nouvelle-France. La demeure de Charles Aubert de La Chesnaye, Sillery, Septentrion, 126-p.
- BURROUGHS, William James (1997), Does the Weather Really Matter? The Social Implication of Climate Change, Cambridge, Cambridge University Press, 230 p.
- BUTTERWORTH, H. (1884), Zigzag Journey in Acadia and New France:- a Summer's Journey of the Zigzag Club through the Historic Fields of Early French Settlements of America, Boston, Estes and Lauriat, 320-p.
- CALDWELL, Gary (1974), A Demographic Profile of the English-Speaking Population of Quebec 1921-1971, Québec, Centre international de recherche sur le bilinguisme (Publication B-51), 175 p.
- CALDWELL, Gary, et Eric Waddell (1982), Les anglophones du Québec. De majoritaires à minoritaires, Québec, Institut de recherche sur la culture, 478 p.
- CAMERON, Christina, et Jean Trudel (1976), Québec au temps de James Patterson Cockburn, Québec, Éditions Garneau, 176 p.
- CAMU, Pierre (1996), Le Saint-Laurent et les Grands Lacs au temps de la voile, 1608-1850, La Salle, Hurtubise HMH, 364 p.
- CAMUS, Albert (1978), Journaux de voyage, Paris, Gallimard, 147 p.
- CANADIEN PACIFIQUE (1927), La Confédération et le Pacifique Canadien, 48-p.
- CARDINAL, Suzanne (1988), L'Université Laval en mouvement-?, mémoire de maîtrise, Université Laval.
- CARTIER, Jacques (1986), Relations, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 498 p.
- CASTONGUAY, Émile (1960), Le journal d'un bourgeois de Québec, [s.l.], Action sociale catholique.
- CAZELAIS, Normand, Roger Nadeau et Gérard Beaudet (1999), L'espace touristique, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 283-p.
- CÉRANE INC. (1992), L'occupation historique et préhistorique de la place Royale, Québec, Ville de Québec et Ministère des Affaires culturelles, 426 p.
- CESTRE, Gilbert (1976), «-Québec, évolution des limites municipales depuis 1831-1832-», Cahiers de géographie de Québec, 20, 51, p. 561-568.
- CHAMPAGNE, André (dir.) (1996), L'histoire du Régime français, Sillery, Septentrion, 185 p.
- CHAMPLAIN, Samuel de (1968), Champlain, Montréal et Paris, Fides, Texte présenté et annoté par Marcel Trudel, 2<sup>e</sup> éd. rev. et augm. (Classiques canadiens).
- CHAMPLAIN, Samuel de (1971), The Works of Samuel de Champlain, Toronto, Toronto University Press, 7 vol.
- CHAMPLAIN, Samuel de (1973), Œuvres de Champlain, Montréal, Éditions du jour, 2 vol.
- CHAMPLAIN, Samuel de (1993), Des sauvages, Montréal, Typo, 282 p.
- CHAMPLAIN, Samuel de (1994), La France d'Amérique:- voyages de Samuel de Champlain (1604-1629), Paris, Imprimerie nationale, 364 p.
- CHARBONNEAU, André, Yvon Desloges et Marc Lafrance (1982), Québec, ville fortifiée du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, Québec, Éditions du Pélican, 491 p.
- CHARBONNEAU, André, Claudette Lacelle et Marc Lafrance (1974), Évolution structurale du parc de l'Artillerie et du bastion Saint-Jean, Québec, 1749-1903, Ottawa, Ministère des Affaires indiennes et du Nord (Travail inédit, n° 128).
- CHARLAND, Jean-Pierre (1982) Histoire de l'enseignement technique et professionnel au Québec, 1867 à 1965, Québec, Institut de recherche sur la culture, 482 p.
- CHARLEVOIX, Pierre-François-Xavier de ([1744] 1994), Journal d'un voyage fait par ordre du roi dans l'Amérique septentrionale, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2 vol., 1-112 p.
- CHÉNIER, Rémi (1991), Québec, ville coloniale française en Amérique:- 1660 à 1690, Ottawa, Service des parcs et lieux historiques nationaux, 293-p.
- CHODOS, Robert, et Éric Hamovitch (1991), Quebec and the American dream, Toronto, Between the lines.
- CHOKO, Marc H., et David L. Jones (1988), Canadien Pacifique. Affiches 1883-1963, Québec, Éditions du Méridien, 186 p.
- CHOUNARD, François-Xavier (1963), La ville de Québec, histoire municipale. I:- Régime français, Québec, Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 15), 116 p.
- CHOUNARD, Roger (1981), Analyse de l'évolution architecturale des halles de marchés de la ville de Québec au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, mémoire de maîtrise (architecture), Université Laval, 257 p.
- CHRÉTIEN, Y., et al. (1994), Fouilles archéologiques des composantes historique et préhistorique sur le site de la maison Hazeur (Ce-Et-201) et analyse des collections préhistoriques de la maison Hazeur (Ce-Et-201) et de la rue Sous-le-Fort (Ce-Et-601), Québec, SOGIC et Ministère de la Culture.
- CLELAND, Charles Edwards (1983), «-Indians in a Changing Environment-», dans Susan L. Fladers (édit.), The Great Lakes Forests:- an Environmental and Social History, Minneapolis, University of Minnesota Press, p. 83-95.
- CLICHE, Marie-Aimée (1988), Les pratiques de dévotion en Nouvelle-France. Comportements populaires et encadrement ecclésial dans le gouvernement de Québec, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 354 p.
- CLOUTHIER, Raoul (1923), The Lure of Quebec, Toronto, The Musson Book Company, 83 p.
- COCKBURN, Daniel (1984), La cartographie géotechnique de la région de Québec: essai méthodologique, Sainte-Foy, Centre de recherche en aménagement et en développement, Université Laval, 85 p.



- COKE, E. T. (1833), *A Subaltern Furlough. Descriptive of Scenes in Various Parts of United States, Upper and Lower Canada, New Brunswick and Nova Scotia during the Summer and Autumn of 1832*, New York, Harper.
- COMITÉ DE RÉNOVATION ET DE MISE EN VALEUR DU VIEUX-QUÉBEC (1970), *Concept général de réaménagement du Vieux-Québec*, Québec, 201-p.
- COMMISSION DES BIENS CULTURELS DU QUÉBEC (1990), *Les chemins de la mémoire. Monuments et sites historiques du Québec, Tome I*, Québec, Les Publications du Québec.
- CONSEIL D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC (1887-1922), *Rapport annuel*.
- COOK, Ramsay, [et al.] (1990), *Histoire générale du Canada*, Montréal, Éditions du Boréal, 694 p.
- CÔTÉ, Louis-Marie (1980), *Les maires de la vieille capitale*, Québec, Société historique de Québec, 117 p.
- CÔTÉ, Robert, et al. (1992), *Portrait du site et de l'habitat de Place-Royale sous le Régime français*, Québec, Groupe de recherches en histoire du Québec rural inc. et Direction des communications du ministère des Affaires culturelles, 248 p.
- CÔTÉ, Ronald (1994), *Les dépenses de santé au Québec, en Ontario et au Canada: les dépenses publiques provinciales: 1987 à 1992*, Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction de l'évaluation et de la planification, 38 p.
- COURVILLE, Serge (2000), *Le Québec: genèses et mutations du territoire, synthèse de géographie historique*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 508 p.
- COURVILLE, Serge, Jean-Claude Robert et Normand Séguin (1995), *Le pays laurentien au XIX<sup>e</sup> siècle: les morphologies de base*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (Atlas historique du Québec), 171 p.
- CUMBERLAND, R.B.V. *An Indian Officer*
- CYRILLE, frère Marie (1937), *L'œuvre d'un siècle*, Montréal, Frères des écoles chrétiennes, 587 p.
- D'ANJOU, Christine (1996), *Patrimoine du quartier Saint-Roch. Dépouillement de la «-Colonne de l'entrepreneur-de la Semaine commerciale, 1894-1914*, Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, 215-p.
- DAGNEAU, George-Henri, et al. (dir.) (1983), *La ville de Québec. Histoire municipale. Tome IV: De la Confédération à la charte de 1929*, Québec, Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 35), 246 p.
- DAHL, Edward, [et al.] (1975), *La ville de Québec, 1800-1850: un inventaire de cartes et plans*, Ottawa, Musées nationaux du Canada de l'homme, 413 p.
- DAVENPORT, Mary (1876), *Under the Gridiron: a Summer in the United States and the Far West, Including a Run through Canada*, Londres, Tinsley, 143 p.
- DE GASPÉ, Philippe-Aubert (1972), *Les anciens Canadiens*, Montréal, Fides, 359 p.
- DECHÊNE, Louise (1981), «-La rente du faubourg St-Roch à Québec – 1750-1850-», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 34, 4, p.-569-596.
- DECHÊNE, Louise (1984), «-Quelques aspects de la ville de Québec au XVIII<sup>e</sup>-siècle d'après les dénombrements paroissiaux-», *Cahiers de géographie du Québec*, 28, 75 (décembre), p. 485-505.
- DELÂGE, Denys (1991), *Le pays renversé: Amérindiens et Européens en Amérique du Nord-Est*, Montréal, Boréal, 416 p.
- DEMERS-GODIN, Germaine, et Claude Godin (1983), «-Sillery, enquête ethnographique-», dans *Étude des effets de la diffusion des eaux usées sur le fleuve Saint-Laurent: mise en valeur du fleuve Saint-Laurent*, Sainte-Foy, p.35-36.
- DENYS, Nicolas (1908), *The Description and Natural History of the Coasts of North America (Acadia)*, Toronto, The Champlain Society, 625-p.
- DESCHAMPS, Hubert (1951), *Les voyages de Samuel de Champlain, saintongeais, père du Canada*, Paris, Presses universitaires de France, 368 p.
- DESAGNÉS, Michel, avec la coll. de Denyse Légaré (1992), *Les édifices parlementaires depuis 1792*, Québec, Les Publications du Québec, 124 p.
- DESLOGES, Yvon (1991), *Une ville de locataires. Québec au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Ottawa, Environnement Canada, Service des parcs, 313 p.
- DES ROCHES, Marc (1995), *150 ans au service des Québécois. Histoire de la Commission des écoles catholiques de Québec, 1846-1996*, Québec, Commission des écoles catholiques de Québec, 154 p.
- DESROSIERS, Georges, Benoît Gaumer et Othmar Keel (1998), *La santé publique au Québec: histoire des unités sanitaires de comté, 1926-1975*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 187 p.
- DESROSIERS, Léo-Paul (1998), *Iroquoisie, 1534-1701*, Sillery, Septentrion, 4-tomes.
- DICKENS, Charles (1974), *American Notes and Pictures from Italy*, Londres, Oxford University Press, 433 p.
- DICKINSON, John A., et Brian Young (1992), *Brève histoire socio-économique du Québec*, Québec, Septentrion, 382 p.
- Dictionnaire biographique du Canada (1966-1998)*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 14 vol.
- DIDEROT, Denis, et Jean Le Rond D'Alembert (1780-1782), *Encyclopédie; ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, Lausanne, Sociétés typographiques.
- DIONNE, Jean-Claude (1988), «-Holocene Relative Sea-Level Fluctuations in the Saint-Lawrence Estuary, Québec, Canada-», *Quaternary Research*, 28, p. 233-244.
- DIXON, James (1849), *Personal Narrative of a Tour through the United States and Canada: with Notices of the History and Institutions of Methodism in America*, New York, Lane & Scott.
- DONZEL, Catherine, Alexis Gregory et Marc Walter (1989), *Palaces et grands hôtels d'Amérique du Nord*, Paris, Arbook International et Flammarion, 256 p.
- DROLET, Antonio (1965), *La ville de Québec, histoire municipale, II: Régime anglais jusqu'à l'incorporation (1759-1833)*, Québec, Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 17).
- DROLET, Antonio (1967), *La ville de Québec, histoire municipale, III: De l'incorporation à la Confédération (1833-1867)*, Québec, Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 19).
- DROUIN, François (1983), *Québec, 1791-1821: une place centrale-?, mémoire de maîtrise*, Université Laval, 189 p.
- DROUIN, François (1990), «-La population urbaine de Québec, 1795-1971. Origines et autres caractéristiques de recensement-», *Cahiers québécois de démographie*, 19, 1, p. 95-112.
- DROUIN, Sophie (1999) *Le paysage socioprofessionnel de la ville de Québec d'après le recensement de 1871, communication présentée au Congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, Trois-Rivières.*

- DU BERGER, Jean, et Jacques Mathieu (1993), *Les ouvrières de la Dominion Corset à Québec, 1886-1988*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 148 p.
- DUFOUR, Andrée (1997), *L'histoire de l'éducation au Québec*, Montréal, Boréal, 123 p.
- DUFOUR, Marie (1992), *Rencontre de deux mondes*, Québec, Musée de la civilisation, 94 p.
- DUMAS, Silvio (1972), *Les filles du roi en Nouvelle-France*, Québec, La Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 24), 382 p.
- DUMUR, Guy (1965), *Histoire des spectacles*, Paris, Gallimard (Encyclopédie de la Pléiade), 2-010 p.
- DUPONT, Antonin (1973), *Les relations entre l'Église et l'État sous Louis-Alexandre Taschereau*, Montréal, Guérin, 366 p.
- DUSSAULT, Gilles (1974), *La profession médicale au Québec, 1941-1971*, Québec, Institut supérieur des sciences humaines, Université Laval, 133 p.
- DUVAL, André (1978), *Québec romantique*, Montréal, Boréal Express, 285 p.
- DUVAL, André (1979), *La capitale*, Montréal, Boréal Express, 315 p.
- DUVAL, André (1984), *Place Jacques-Cartier ou quarante ans de théâtre français à Québec*, Québec, Éditions La Liberté, 318 p.
- ECCLES, William John (1964), *Canada under Louis XIV*, Toronto, McClelland and Stewart Limited, 275 p.
- Encyclopédie Encarta 97 (1993-1996), s. l., Microsoft Corporation.
- FALARDEAU, PAUL H. (1946), *Le commerce d'épicerie à Québec*, thèse de licence, Université Laval.
- FALK, A. (1872), *Trans-Pacific Sketches. A Tour through the U. S. and Canada*, Melbourne, Robertson, 313 p.
- FAUCHER, Albert (1973), *Québec en Amérique au XIX<sup>e</sup> siècle-: essai sur les caractères économiques de la Laurentie*, Montréal, Fides (Histoire économique et sociale du Canada français), 247 p.
- FAUTEUX, Joseph-Noël (1927), *Essai sur l'industrie au Canada sous le Régime français*, vol. 1, Québec, Ls.-A. Proulx, 281 p.
- FEININGER, Tomas, Pierre Saint-Julien et Andrée Bolduc (1995), *Québec: géologie pour tous / Quebec, popular geology*, Sainte-Foy, Centre géoscientifique de Québec, 16 p.
- FERGUSON, Adam (1834), *Practical Notes Made during a Tour in Canada and a Portion of the United States in 1831*, Édimbourg, William Blackwood.
- FLEMING, Sandford (1884), *England and Canada*, Montréal et Londres, Dawson et Low Marston, 449 p.
- FORTIER, Yvan (1992), *Québec en trois dimensions*, Québec, Musée du Séminaire de Québec, Direction des communications et des relations publiques et Direction des collections et de la recherche, 64 p.
- FOURNIER, Rodolphe (1976), *Lieux et monuments historiques de Québec et environs*, Québec, Garneau, 339 p.
- FRANK, Alain (1984), *Les goélettes à voiles du Saint-Laurent-: pratiques et coutumes du cabotage, L'Islet-sur-Mer*, Musée maritime Bernier, 166 p.
- GAGNON, Ernest (1912), *Le fort et le château Saint-Louis*, Montréal, Librairie Beauchemin Ltée, 236 p.
- GAGNON, François-Marc (1984), *Ces hommes dits sauvages-: l'histoire fascinante d'un préjugé qui remonte aux premiers découvreurs du Canada*, Montréal, Libre Expression, 190 p.
- GAGNON, François-Marc (1984), *Jacques Cartier et la découverte du Nouveau Monde*, Québec, Musée du Québec, 105 p.
- GAGNON, François-Marc, et Denise Petel (1986), *Hommes effarables et bestes sauvages*, Montréal, Boréal, 236-p.
- GAGNON, Gérald (1998), *Histoire du service de police de la ville de Québec*, Sainte-Foy, Les Publications du Québec, 188 p.
- GAGNON, Serge, et Gilles Ritchot (1998), «-De Lower St. Lawrence à Charlevoix, l'émergence d'un haut lieu de la villégiature de la bourgeoisie marchande canadienne-», *Téoros*, 17, 1, p. 15-22.
- GAGNON-PRATTE, France (1980), *L'architecture et la nature à Québec au dix-neuvième siècle-: les villas*, Québec, Ministère des Affaires culturelles et Musée du Québec, 334 p.
- GAGNON-PRATTE, France, et Éric Etter (1993), *Le Château Frontenac*, Québec, Continuité, 102 p.
- GALARNEAU, Claude (1979), *Les collèges classiques au Canada français*, Québec, Les Éditions des Dix, 87 p.
- GALARNEAU, Claude (1983), «-Les métiers du livre à Québec (1764-1859)-», *Les Cahiers des Dix*, 38, p. 143-165.
- GALARNEAU, Claude (1984), «-La presse périodique au Québec de 1764 à 1859-», *Mémoires de la Société royale du Canada*, 4<sup>e</sup> série, tome xxii, p. 143-166.
- GALARNEAU, Claude (1990), «-Les écoles privées à Québec (1760-1859)-», *Les Cahiers des Dix*, 45, p. 95-113.
- GALARNEAU, Claude (1991), «-Les Desbarats-: une dynastie d'imprimeurs-éditeurs (1794-1893)-», *Les Cahiers des Dix*, 46, p. 125-149.
- GALARNEAU, Claude (1994), «-Le spectacle à Québec (1760-1860)-», *Les Cahiers des Dix*, 49, p. 75-109.
- GALLICHAN Gilles (1996), «-D'Hedleyville à Limoilou», *Cap-aux-Diamants*, hors série, Limoilou, p. 18.
- GAMACHE, Jean-Charles (1929), *Histoire de Saint-Roch de Québec et de ses institutions, 1829-1929*, Québec, Charrier et Dugal, 335 p.
- GARCEAU, Henri-Paul (1990), *Chronique de l'hospitalité hôtelière du Québec de 1880 à 1940-: les pionniers*, Québec, Méridien, 213-p.
- GARCEAU, Henri-Paul (1995), *Chronique de l'hospitalité hôtelière du Québec de 1940 à 1980*, Montréal, XYZ, 239 p.
- GARNEAU, Michelle (1997), «-Paléoécologie d'un secteur riverain de la rivière Saint-Charles-: analyse macrofossile du site archéologique de la Grande Place, à Québec-», *Géographie physique et quaternaire*, 51, 2, p.-211-220.
- GAUMOND, Michel (1965), *La maison Fornel, place Royale*, Québec, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 38 p.
- GAUMOND, Michel (1971), *La place Royale, ses maisons, ses habitants*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 53 p.
- GAUVREAU, Danielle (1991), *Québec, une ville et sa population au temps de la Nouvelle-France*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 232 p.
- La Gazette de Québec (1766), Québec, 3 juillet.
- GÉLINAS, André (1969), *Les parlementaires et l'administration au Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 245 p.
- GENDREAU, Andrée (1976), *Anthropologie culturelle de l'espace-: étude comparative de deux lieux touristiques*, thèse de maîtrise, Université Laval.
- GENEST, Jean-Guy (1996), *Godbout, Sillery, Septentrion*, 390 p.
- GEORGE, Pierre, et Fernand Verger (dir.) (1996), *Dictionnaire de la géographie*, Paris, Presses universitaires de France, 500 p.



- GERONIMI, Martine (1996), *Le Vieux-Québec au passé indéfini. Entre patrimoine et tourisme, mémoire de maîtrise*, Université Laval, 132 p.
- GERONIMI, Martine (1999), «-Permanence paysagère et consommation touristique, le cas du Vieux-Québec-», dans Normand Cazalais, Roger Nadeau et Gérard Beaudet, *L'espace touristique*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, p. 199-212.
- GERVAIS, Gaéтан (1980), «-Le commerce de détail au Canada (1870-1880)-», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 33, 4, p. 521-556.
- GIROUX, Pierre (1992), *Expertise archéologique à la maison Hazeur, place Royale, Québec*, Société générale des industries culturelles, 64-p.
- GODLEY, John Robert (1844), *Letters from America*, Londres, John Murray.
- GOLD, Gerald Louis (1972), *The Emergence of a Commercial Bourgeoisie in a French-Canadian Town*, Minneapolis, University of Minnesota, 339-p.
- GOLDENBERG, Susan (1984), C. P., *histoire d'un empire*, Québec, Éditions de l'Homme, 372 p.
- GOSELIN, Amédée (1911), *L'instruction au Canada sous le Régime français*, Québec, Typ. Laflamme et Proulx, 501 p.
- GOW, James Iain (1986), *Histoire de l'administration publique québécoise, 1867-1970*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 443 p.
- GRACE, Robert J. (1999), *The Irish in Mid-Nineteenth-Century Canada and the Case of Quebec: Immigration and Settlement in a Catholic City*, thèse de doctorat, Université Laval, 2 vol.
- GREBER, Jacques, Édouard Fiset et Roland Bédard (1956), *Projet d'aménagement de Québec et de sa région, -rapport*, Québec, Ville de Québec, 71 p.
- GRUPE DE RECHERCHE EN HISTOIRE DU QUÉBEC INC. (1998), *Étude d'ensemble: sous-secteur Hôtel de Ville – Synthèse*, Québec, Ville de Québec, Centre de développement économique et urbain, Design et patrimoine, 134-p.
- GRUPE DE RECHERCHE EN HISTOIRE DU QUÉBEC INC. (1998), *Résidants de la côte de la Montagne*, Québec.
- GRUPE DE RECHERCHE EN HISTOIRE DU QUÉBEC RURAL INC. (1988), *Fouille de sauvetage et expertise archéologique au Marché Finlay*, Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du Vieux-Québec et du patrimoine, 246 p.
- GRUPE D'INITIATIVES ET DE RECHERCHES APPLIQUÉES AU MILIEU (1984), *Le fleuve et sa rive droite, -5: La villégiature et la récréation*, Lauzon.
- GUAY, Donald (1986-1987), «-Le sport des rois», *Cap-aux-Diamants*, 2, p.-23-25.
- GUAY, Donald (1997), *La conquête du sport. Le sport et la société québécoise au XIX<sup>e</sup> siècle*, Québec, Lanctôt Éditeur, 244 p.
- GUÉRARD, François (1996), *Histoire de la santé au Québec*, Montréal, Éditions du Boréal, 124 p.
- GUERTIN, Pierre S., et Roger Chouinard (1984), *L'urbanisme et l'architecture des postes de pompiers de Québec (1860-1930)*, Québec, Université Laval, École d'architecture, 126 p.
- HAMEL, Thérèse (1988), «-Les programmes des écoles catholiques québécoises, 1859-1923-», dans Michel-Allard et Bernard Lefebvre (dir.), *Les programmes d'études catholiques francophones du Québec: des origines à aujourd'hui*, Montréal, Éditions Logiques, p. 45-67.
- HAMEL, Thérèse (1995), *Un siècle de formation des maîtres au Québec, 1836-1939*, LaSalle, Hurtubise HMH, 375 p.
- HAMELIN, Jean (1970), *Économie et société en Nouvelle-France*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 137 p.
- HAMELIN, Jean (dir.) (1973), *Les travailleurs québécois, 1851-1896*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 221 p.
- HAMELIN, Jean (dir.) (1976), *Histoire du Québec*, Saint-Hyacinthe et Toulouse, Édisem et Privat, 538 p.
- HAMELIN, Jean (1984), *Histoire du catholicisme québécois. Tome 2:-Le XX<sup>e</sup>-siècle. De 1940 à nos jours*, Montréal, Boréal Express, 425 p.
- HAMELIN, Jean (1995), *Histoire de l'Université Laval : les péripéties d'une idée*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 341 p.
- HAMELIN, Jean, et Nicole Gagnon (1984), *Histoire du catholicisme québécois. Tome 1:- Le XX<sup>e</sup> siècle, 1898-1940*, Montréal, Boréal Express, 357 p.
- HAMELIN, Jean, et Jean Provencher (1990), *Brève histoire du Québec*, Montréal, Boréal, 134 p.
- HAMELIN, Jean, et Yves Roby (1971), *Histoire économique du Québec, 1851-1896*, Montréal, Fides, 436 p.
- HAMELIN, Marcel (1974), *Les premières années du parlementarisme québécois (1867-1878)*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 386 p.
- HAMILTON, Thomas (1833), *Men and Manners in America*, Philadelphie, Carey, Lea and Blanchard.
- HARDY (McDowell Duffus), Lady (1881), *Through Cities and Prairie Lands: Sketches of an American Tour*, Londres, Chapman and Hull, 320-p.
- HARDY, René (1970), «-L'activité sociale du curé de Notre-Dame de Québec: aperçu de l'influence du clergé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle-», *Histoire sociale/Social History*, 6, novembre, p. 5-32.
- HARE, John (1974), «-La population de la ville de Québec, 1795-1805-», *Histoire sociale/Social History*, 13, mai, p. 23-47.
- HARE, John (1976), «-Panorama des spectacles au Québec, de la Conquête au XX<sup>e</sup> siècle », *Le théâtre canadien-français*, Montréal, Fides (Archives des lettres canadiennes, n° 5), p. 59-80.
- HARE John, Marc Lafrance et David-Thierry Ruddell (1987), *Histoire de la ville de Québec, 1608-1871*, Montréal, Boréal/Musée canadien des civilisations, 399 p.
- HARE, John, et Jean-Pierre Wallot (1970), *Confrontations/Ideas in Conflict. Choix de textes sur des problèmes politiques, économiques et sociaux du Bas-Canada (1806-1810)*, Trois-Rivières, Boréal Express.
- HARE, John, et Jean-Pierre Wallot (1983), «-Les imprimés au Québec (1760-1820)-», dans Yvan Lamonde (dir.), *L'imprimé au Québec. Aspects historiques (18<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècle)*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (Culture savante, n° 2), p.-77-125.
- HARRIS, Richard Colebrook (1980), «The French Background of Immigrants to Canada Before 1700-», dans Donald J. Hebert, *Acadians in Exile*, Cecilia (La.), Hebert Publications.
- HARRIS, Richard Colebrook (dir.) (1987), *Atlas historique du Canada*, Montréal, Presses de l'université de Montréal, 3 vol.
- HARVEY, Fernand (1978), *Révolution industrielle et travailleurs: une enquête sur les rapports entre le capital et le travail au Québec à la fin du 19<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Éditions du Boréal Express, 347 p.
- HAWKINS, Alfred (1847), *The Quebec Directory, and City and Commercial Register, 1847-8*, Montréal.

- HEAP, Ruby (1995), «-Libéralisme et éducation au Québec à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle-», dans Yvan Lamonde, *Combats libéraux au tournant du XX<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Fides, p. 99-118.
- HOPKINS, Henry Whitmer (1879), *Atlas of the City and Country of Quebec*, Québec, Provincial Surveying and Pub. Co.
- L'Hôtel du Parlement, Québec (1981), Québec, Assemblée nationale du Québec.
- HULBERT, François (1994), «-L'étalement de l'agglomération de Québec: bilan démographique, rapports de forces et blocage géopolitique-», *Cahiers de géographie du Québec*, 38, 105, p. 284-300.
- IGNOTUS (1904), «-La construction des vaisseaux sous le Régime français-», *Bulletin des recherches historiques*, 10, p. 179-187.
- «-Importants travaux à la plage de Sillery-» (1962), *Le Soleil*, 25 juillet, p. 17.
- JAENEN, Cornelius J. (1983), «-Pelleteries et Peaux-Rouges: perceptions françaises de la Nouvelle-France et de ses peuples indigènes aux XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles-», *Recherches amérindiennes au Québec*, XIII, 2, p.-107-114.
- JANSON, Gilles (1995), *Emparons-nous du sport. Les Canadiens français et le sport au XIX<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Guérin, 239 p.
- JEAN, Régis, et André Proulx (1995) *Le commerce à Place-Royale sous le Régime français. Synthèse*, Québec, Direction des communications du ministère de la Culture et des Communications, 552 p.
- JOBIN, Albert (1948), *Histoire de Québec*, Québec, Institut Saint-Jean-Bosco, 366 p.
- Journal de médecine* (1826), Québec.
- KALM, Pehr (1977), *Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749*, traduction annotée du journal de route par Jacques Rousseau et Guy Béthune, Montréal, Pierre Tisseyre, 674 p.
- KALMAN, Harold D. (1968), *The Railway Hotels and the Development of Château Style in Canada*, Victoria, The Morriss Printing Company, 47-p.
- KEYES John (1981), «-La diversification de l'activité économique de T. Hibbard Dunn, commerçant de bois à Québec, 1850-1898-», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 35, 1, p. 323-337.
- KEYES, John (1987), *The Dunn Family Business, 1850-1914. The Trade in Square Timber at Quebec*, thèse de doctorat (histoire), Université Laval, 543 p.
- KNOX, John ([1769] 1914-1916), *An Historical Journal of the Campaigns in North-America, for the Years 1757, 1758, 1759, and 1760 [...]*, Arthur George Doughty (édit.), Toronto, Champlain Society (Publication de la Champlain Society, VIII-X).
- LACELLE, Claudette (1978), *La propriété militaire dans la ville de Québec, 1760-1871*, Ottawa, Parcs Canada, Ministère des Affaires indiennes et du Nord, 139 p.
- LACHANCE, André (1987), *La vie urbaine en Nouvelle-France*, Montréal, Boréal Express, 148 p.
- LACROIX, Laurier (1991), «Entre la norme et le fragment: éléments pour une esthétique de la période 1820-1850 au Québec-», dans Mario Béland (dir.), *La peinture au Québec, 1820-1850. Nouveaux regards, nouvelles perspectives*, Québec, Musée du Québec, p. 60-75.
- LAFONTAINE, André (1981), *Recensement annoté de la Nouvelle-France 1681*, Sherbrooke, A. Lafontaine, 376 p.
- LAFONTAINE, André (1983), *Recensements annotés de la ville de Québec 1716 et 1744*, Sherbrooke, A. Lafontaine, 426-p.
- LAFONTAINE, André (1988-1992), *Le bailliage de Notre-Dame-des-Anges*, Sherbrooke, A. Lafontaine, 2 vol.
- LAFRANCE, Jean (1972), *Les épaves du Saint-Laurent (1650-1760)*, Montréal, Éditions de l'homme, 175 p.
- LAFRANCE, Marc (1976), «-Évolutions physique et politiques urbaines: Québec sous le Régime français-», *Revue d'histoire urbaine*, n° 3 (février), p.-3-22.
- LAFRANCE, Marc, et David Thiery Ruddell (1982), «-Physical Expansion and Socio-Cultural Segregation in Quebec City, 1765-1840 », dans G. A. Stelter et A. F. J. Artibise (dir.), *Shaping the Urban Landscape*, Ottawa, Carleton University Press, p. 148-171.
- LAGAREC, Daniel (1971), *L'évolution des versants d'une partie de la colline de Québec*, mémoire de maîtrise, Université Laval, 129 p.
- LA GRENADÉ-MEUNIER, Monique (1992), *La société de Place-Royale à l'époque de la Nouvelle-France*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, Ethnotech, 357 p.
- LAHONTAN, Louis Armand de Lom d'Arce (1990), *Œuvres complètes*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1 474 p.
- LALIBERTE, G.-Raymond, et Marie-Josée Larocque (1997), «-Histoire du système scolaire-», dans G.-Raymond Laliberté et Jean Plante, *Le système scolaire du Québec*, Québec, Université Laval, 110 p.
- LAMB, William Kaye (1977), *History of the Canadian Pacific Railway*, New York, Macmillan Publishing, 461-p.
- LAMBERT, James H. (1981), *Monseigneur, the Catholic Bishop, Joseph-Octave Plessis, Church, State, and Society in Lower Canada: Historiography and Analysis*, thèse de doctorat, Université Laval.
- LAMBERT, John (1810), *Travels through Lower Canada, and the United States of North America, in the Years 1806, 1807, and 1808 [...]*, Londres, 3 vol.
- LAMONTAGNE, Michel, et al. (1978), *Audience publique sur le projet autoroutier Dufferin Montmorency (battures de Beauport)*, Québec, Éditeur officiel du Québec, 2 vol.
- LANCTÔT, Gustave (1964), *Filles de joie ou filles du roi*, Montréal, Les Éditions du jour, 156 p.
- LANGELIER, Jean Chrysostôme (1874), *The Quebec and Lower St. Lawrence Tourist's Guide*, Québec, Union Navigation co.
- LANMAN, Charles (1848), *Adventure of an Angler in Canada, Nova Scotia and the United States*, Londres, Richard Bingley.
- LAPOINTE, Camille (1988), *Fouilles et surveillances archéologiques à la Place d'Youville*, Québec, Service de l'urbanisme.
- L'ARCHEVÊQUE, Gérard (1971), *Aménagement du boulevard Champlain et transformations dans le paysage et les structures*, mémoire de maîtrise, Université Laval.
- LAROCQUE, Paul (1970), *La condition socio-économique des travailleurs de la ville de Québec (1896-1914)*, mémoire de maîtrise, Université Laval, 212 p.
- LASSERRE, Jean-Claude (1980), *Le Saint-Laurent, grande porte de l'Amérique*, LaSalle, Hurtubise HMH (Cahiers du Québec, «-Géographie-»), 753 p.
- LATROBE, Charles Joseph (1835), *The Rambler in North America, 1832-1833*, Londres, Seeley and Burnside.
- LAURENT, Laval (1945), *Québec et l'Église aux États-Unis sous M<sup>gr</sup> Briand et M<sup>gr</sup> Plessis*, Montréal, Librairie Saint-François, 258 p.
- LEBEL, Alyne (1981), «-Les propriétés foncières des ursulines et le développement de Québec, 1854-1940-», *Cahiers de géographie du Québec*, 25, 64, p. 119-132.



- LEBEL, Alyne (1983), «-Les facteurs du développement urbain-», dans George-Henri Dagneau et al. (dir.), *La ville de Québec. Histoire municipale. Tome IV-: De la Confédération à la charte de 1929*, Québec, Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 35), p. 31-47.
- LEBEL, Alyne (1986-1987), «-Quand on golfait sur les plaines d'Abraham-», *Cap-aux-Diamants*, 2, p. 41-43.
- LEBEL, Alyne (1986-1987), «-La riposte des assiégés », *Cap-aux-Diamants*, 2, p.-49-52.
- LEBEL, Jean-Marie (1993), «-La vie quotidienne en 1900-», *Cap-aux-Diamants*, hors série, p. 26-33.
- LEBEL, Jean-Marie (1997), *Le Vieux-Québec: guide du promeneur*, Sillery, Les Éditions du Septentrion, 338 p.
- LEBEL, Jean-Marie (1999), «-Québec, où se côtoient les Nouvelles-Frances-», *Cap-aux-Diamants*, 58, p. 20-24.
- LECLERC, Eugène (1932), *Statistiques Rouges*, Québec, Ernest Tremblay, 206-p.
- LECLERC, Jean (1996), *Les pilotes du Saint-Laurent de Québec à Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle-: la circonscription du pilotage de Montréal, Sainte-Foy*, Éditions La Liberté, 355 p.
- LECLERCQ, Jules Joseph, *Un été en Amérique, de l'Atlantique aux montagnes Rocheuses*, Paris, 1877.
- LÉGARÉ, Denyse (1992), *Joseph-Ferdinand Peachy (1830-1903). Réintroduction de l'architecture française à Québec, mémoire de maîtrise*, Université Laval, 142 p.
- LEGENDRE-DE KONINCK, Hélène (1991), «-Les villes du patrimoine mondial-: capitales du temps », *Cahiers de géographie du Québec*, 35, 94, p.-9-87.
- LEMELIN, André (1981), «-Le déclin du port de Québec et la reconversion économique à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Une évaluation de la pertinence de l'hypothèse du staple-», *Recherches sociographiques*, xxii, 2, p. 155-186.
- LEMIEUX, J.-L., et J. Raveneau (1974), *Carte des pentes de la région de Québec*, Université Laval, Département de géographie, Laboratoire de cartographie, échelle 1-: 50-000.
- LEMIEUX, Lucien ((1968), *L'établissement de la première province ecclésiastique au Canada, 1783-1844*, Montréal, Fides.
- LEMIEUX, Vincent (1993), *Le Parti libéral du Québec. Alliances, rivalités et neutralités*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 257 p.
- LE MOINE, James MacPherson (1876), *Quebec Past and Present*, Québec, A.-Côté & Co., 466 p.
- LE MOINE, James MacPherson (1882), *Picturesque Quebec-: a Sequel to Quebec Past and Present*, Montréal, Dawson Brothers, 535 p.
- LEMOINE, Réjean (1983), «-La santé publique-: de l'inertie municipale à l'offensive hygiéniste-», dans George-Henri Dagneau et al. (dir.), *La ville de Québec. Histoire municipale. Tome IV-: De la Confédération à la charte de 1929*, Québec, Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 35), p. 153-180.
- LEMOINE, Réjean (1986-1987), «-Les promoteurs de la protection du patrimoine-», *Cap-aux-Diamants*, 2, p. 53-56.
- LEMON, James T. (1996), *Liberal Dreams and Nature's Limits-: Great Cities of North America Since 1600*, Toronto, Oxford University Press, 341 p.
- LEPAGE, Nicole (1971), *Le marché public plein air de Saint-Roch, mémoire de licence (géographie)*, Université Laval, 75 p.
- Le Soleil, 29 mars-2 avril 1918.
- LESSARD, Jacques (1972), *Comparaison de climat entre Québec et Moscou d'après la méthode de Fédérov*, thèse de baccalauréat, Université Laval, 44 p.
- LESSARD, Michel (1992), *Québec, ville du Patrimoine mondial-: images oubliées de la vie quotidienne, 1858-1914*, Montréal, Éditions de l'Homme, 255 p.
- LESSARD, Michel, avec la coll. de Pierre Lahoud (1998), *L'île d'Orléans-: aux sources du peuple québécois et de l'Amérique française*, Montréal, Édition de l'Homme.
- LESSARD, Renald (1989), *Se soigner au Canada aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Hull, Musée canadien des civilisations, 160 p.
- LEVASSEUR, Roger (dir.) (1990), *De la sociabilité-: spécificité et mutations*, Montréal, Boréal, 348 p.
- LÉVESQUE, Jean (1995), «-Représentation de l'autre et propagande coloniale dans les récits de John Smith en Virginie et de Samuel de Champlain en Nouvelle-France-(1615-1618)-», *Folklore canadien*, 17, 1, p. 103-123.
- LINTEAU, Paul-André, René Durocher et Jean-Claude Robert (1989), *Histoire du Québec contemporain. Tome I-: De la Confédération à la crise (1867-1929)*, Montréal, Boréal (Boréal Compact), 758-p.
- LINTEAU, Paul-André, et al. (1989), *Histoire du Québec contemporain. Tome-II-: Le Québec depuis 1930*, Montréal, Boréal (Boréal Compact), 834-p.
- LOUDON, John Baird (1879), *A Tour through Canada and the United States of America*, Coventry, Curtis and Beamish, 132 p.
- LUMSDEN, James (1844), *American Memoranda, by a Mercantile Man, during a Short Tour in the Summer of 1843*, Glasgow, Belle and Bain.
- LUNDGREN, Jan O. (1984), «-The Luxury Hotel of the 1890-s-: Operational and Spatial Attributes of the Château Frontenac in Quebec City-», *Les cahiers du tourisme, Série B*, 36 (septembre), 34 p.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Québec (depuis 1887), Henri Têtu et al. (édit.), Québec.
- MANSOUR, Azzédine (1992), *Processus de formation, de structuration et de mutation du cadre bâti ancien. Cas de l'arrondissement historique du Vieux-Québec, mémoire de maîtrise*, Université Laval, 187 p.
- MARIE DE L'INCARNATION ([1599-1672] 1971), *Correspondance*, nouvelle édition par Dom Guy Oury, Solesmes, Abbaye Saint-Pierre, 1-071 p.
- MARRIOT, James (1774), *Plan of a Code of Laws for the Province of Quebec*, Londres.
- MARSHALL, Dominique (1998), *Aux origines sociales de l'État-providence*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 317 p.
- MARSHALL, Peter (1970), «-The incorporation of Quebec in the British Empire, 1763-1774-», dans Virginia Bever Platt et David Curtis Skaggs (édit.), *Of Mother Country and Plantations. Proceedings of the Twenty-Seventh Conference in Early American History*, Bowling Green, Bowling Green University, p. 42-70.
- MARTIJN, Charles A. (1978), «-Historique de la recherche archéologique au Québec-», dans Claude Chapdelaine, «-Images de la préhistoire du Québec-», *Recherches amérindiennes au Québec*, 7, 1-2, p. 11-18.
- MARTIN, Jean-Marie (1961-1963), *Le logement à Québec-: rapport sur la Commission d'enquête sur le logement de la cité de Québec*, Québec, La Commission, 4 vol.

- MATHIEU, Jacques (1970), «Un négociant de Québec à l'époque de la Conquête, Jacques Perreault l'aîné-», Rapport des Archives nationales du Québec, tome 48, p. 29-82.
- MATHIEU, Jacques (1971), La construction navale royale à Québec, 1739-1759, Québec, La Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 23), 110 p.
- MATHIEU, Jacques (1976), «-Les programmes de colonisation 1601-1663-», dans Jean Hamelin (dir.), Histoire du Québec, Saint-Hyacinthe et Toulouse, Édisem et Privat, p. 89-126.
- MATHIEU, Jacques (1981), Le commerce entre la Nouvelle-France et les Antilles au 18<sup>e</sup> siècle, Montréal, Fides, 276 p.
- MATHIEU, Jacques (1991), La Nouvelle-France. Les Français en Amérique du Nord xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle, Paris et Québec, Éditions Belin et Les Presses de l'Université Laval, 254 p.
- MATHIEU, Jacques (1998), Le premier livre de plantes du Canada-: les enfants des bois du Canada au jardin du roi à Paris en 1635, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval.
- MATHIEU, Jacques, et Eugène Kedl (1993), Les plaines d'Abraham-: le culte de l'idéal, Sillery, Éditions du Septentrion, 312 p.
- MAURAUULT, Olivier (1925), A mari usque ad mare. Voyage de l'Université de Montréal à travers le Canada sous la conduite du Pacifique Canadien, Montréal, 55 p.
- McDOUGALL, J. Lorne (1968), Brève histoire de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 207 p.
- McROBERTS, Kenneth (1988), Quebec-: Social Change and Political Crisis, Toronto, McClelland and Stewart, 530 p.
- MERCIER, Jean (1975), L'impact de l'autoroute Dufferin-Montmorency sur la morphologie de Québec, mémoire de maîtrise, Université Laval, 72-p.
- MIQUELON, Dale (1975), «-Havy and Lefebvre of Quebec-: a Case Study of Metropolitan Participation in Canadian Trade, 1730-1760-», Canadian Historical Review, LVI, 1, p. 1-24.
- MOORE, George (1845), Journal of a Voyage across the Atlantic-: with Notes on the Canada and the United States-; and Return to Great Britain in 1844, Londres, Printed for private circulation.
- MORISSET, Gérard (1952), Québec et son évolution. Essai, Québec, Société historique de Québec.
- MORISSET, Lucie K. (1996), «-D'un hôtel de ville au style municipal-: un monument moderne dans la Vieille Capitale-», dans Yves Tessier (dir.), L'hôtel de ville de Québec, Québec, Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 36).
- MORISSONNEAU, Christian (1978), Le langage géographique aux temps de Cartier et de Champlain-: choronymie, vocabulaire et perception, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 230 p.
- MORNEAU, François (1986-1987), «-Au temps des Stadaconiens-: esquisse géographique de Québec-», Cap-aux-Diamants, 2, p. 3-5.
- MORNEAU, François (1989), Contribution à une méthodologie de caractérisation et de cartographie écologique en milieu urbain-: le cas de la basse-ville de Québec, Sainte-Foy, Centre de recherche en aménagement et développement, 113 p.
- MORRIS, William (1875), Letters sent Home. Out and Home again by the Way of Canada and the United States, Londres, Frederick Warne and Co., 477 p.
- MORTON, Desmond (1993), When Your Number's Up-: the Canadian Soldier in the First World War, Toronto, Random House of Canada, 354 p.
- MUSÉE DU QUÉBEC (1984), Le grand héritage. L'Église catholique et la société du Québec, Québec, Musée du Québec, 209 p.
- MUSK, George (1981), Canadian Pacific. The Story of the Famous Shipping Line, Toronto, Holt Rinehart and Winston of Canada, 272 p.
- MYERS, J. C. (1849), Sketches on a Tour through the Northern and Eastern States, the Canadas and Nova Scotia, Harrisonburgh, Wartmann.
- NEATBY, Hilda (1966), Quebec-: the Revolutionary Age, 1760-1791, Toronto, McLelland and Stewart, 300 p.
- NELLES, Henry V. (1999), The Art of Nation-Building-: Pageantry and Spectacle at Quebec's Tercentry, Toronto, University of Toronto Press, 397 p.
- NOËL, Ginette (1983), «Les travaux publics», dans George-Henri Dagneau, et al. (dir.), La ville de Québec. Histoire municipale. Tome iv-: De la Confédération à la charte de 1929, Québec, Société Historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 35), p. 89-115.
- NOPPEN, Luc (1977), Les églises du Québec (1600-1850), Québec et Montréal, Éditeur officiel du Québec et Fides, 298 p.
- NOPPEN, Luc (1987-1988), «-L'image française du Vieux-Québec-», Cap-aux-Diamants, 3, p. 13-17.
- NOPPEN, Luc (1990), «-Arrondissement historique du Vieux-Québec-», dans Commission des biens culturels du Québec, Les chemins de la mémoire. Monuments et sites historiques du Québec, Tome I, Québec, Les Publications du Québec.
- NOPPEN, Luc (1995), «-L'apport britannique à l'identité architecturale du Vieux-Québec-», Présentation à la Société royale du Canada, 48, p.-79-97.
- NOPPEN, Luc (1996), Patrimoine du quartier Saint-Roch. Architectures de Saint-Roch, notes historiques et analytiques, Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, 486 p.
- NOPPEN, Luc, et Gaston Deschênes (1986), L'Hôtel du Parlement, témoin de notre histoire, Québec, Les Publications du Québec, 204 p.
- NOPPEN, Luc, et Lucie K. Morisset (1994), Lieux de culte situés sur le territoire de la ville de Québec, Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, 3 vol.
- NOPPEN, Luc, et Lucie K. Morisset (1996), Art et architecture des églises à Québec-: foi et patrie, Sainte-Foy, Publications du Québec, 179-p.
- NOPPEN, Luc, et Lucie K. Morisset (1998), Québec de roc et de pierres. La capitale en architecture, Québec et Sainte-Foy, Éditions MultiMondes et Commission de la capitale nationale du Québec, 150 p.
- NOPPEN, Luc, Claude Paulette et Michel Tremblay (1979), Québec: trois siècles d'architecture, Québec, Libre Expression, 440 p.
- NORMAND, France (1988), Navigation intérieure et faits d'échange à Québec au dernier quart du xix<sup>e</sup> siècle, mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières, 134 p.
- NORMAND, France (1995), «-Batellerie fluviale et espace relationnel-: le cas du port de Québec à la fin du xix<sup>e</sup> siècle-», dans Serge Courville et Normand Séguin, Espace et culture, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (Géographie historique), p. 331-343.
- NORMAND, France (1997), Naviguer le Saint-Laurent à la fin du xix<sup>e</sup>-siècle. Une étude de la batellerie du port de Québec, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (Géographie historique), 283 p.
- Nos racines. L'histoire vivante des Québécois (1979), n° 9, «-Les soldats et les filles-»; n° 10, «-Un grand intendant-: Talon»; n° 22, «-Le bois, la terre et l'eau-», Montréal, Éditions T.L.M., p. 161-180-; p.181-200-; p.-421-440.

- OFFICE DU TOURISME ET DES CONGRÈS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC (1998), Guide de l'hébergement 1998-1999, 48 p.
- OFFICE DU TOURISME ET DES CONGRÈS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC (1998), Guide des planificateurs 1998-1999, Québec, Bibliothèque nationale du Québec, 148 p.
- OFFICE DU TOURISME ET DES CONGRÈS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC (1998), Région de Québec, Québec, Bibliothèque nationale du Québec, 112 p.
- OFFICE DU TOURISME ET DES CONGRÈS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC (1998), Répertoire des membres, Québec, Bibliothèque nationale du Québec, 151 p.
- OFFICE MUNICIPAL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE QUÉBEC (1990), Québec en chiffres, Québec, OMDEQ, 40 p.
- OLIVER, THOS. J. (1882), Guide to the City of Quebec and Environs, Québec, C. E. Holiwell, 101 p.
- OSBORNE, Brian S., et Donald Swainson (1988), Kingston. Building on the Past, Westport, Butternut Press, 381-p.
- OUELLET, Fernand (1980), Lower Canada, 1791-1841-: Social Change and Nationalism, Toronto, McClelland and Stewart, 427 p.
- PAINCHAUD, Alain (1993), Paléogéographie de la pointe de Québec (Place Royale), Québec, Ministère de la Culture, Direction des communications (Patrimoine), 107 p.
- PAULETTE, Claude (1986-1987), «Place Royale-: balbutiements d'une cité-», Cap-aux-Diamants, 2, p. 73-75.
- PELLERIN, Gilles (1995), Québec-: des écrivains dans la ville, Québec, Éditions de l'instant même, 175 p.
- PELLETIER, Réjean (1989), Partis politiques et société québécoise. De Duplessis à Bourassa, 1940-1970, Montréal, Québec/Amérique, 397 p.
- PICARD, François (1978), La batterie royale de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 75 p.
- PITCHER, Rosemary (1971), Château Frontenac, Montréal, McGraw-Hill Ryerson, 104 p.
- Place Royale. Les familles-souches (1988), Québec, Les publications du Québec, Ministère des Affaires culturelles.
- PLAMONDON, Liliane (1977), «-Une femme d'affaires en Nouvelle-France-: Marie-Anne Barbel, veuve Fornel-», Revue d'histoire de l'Amérique française, 31, 2, p. 165-185.
- Plan directeur Vieux-Québec, Basse-Ville, Cap-Blanc. Entre la falaise et le fleuve, Ville de Québec, Service de l'urbanisme.
- PLOUFFE, Marcel (1971), Quelques particularités sociales et politiques de la charte, du système administratif et du personnel politique de la cité de Québec, 1830-1867, mémoire de maîtrise, Université Laval, 144-p.
- PLOURDE, Michel, avec la coll. de François Morneau (1996), Étude de potentiel archéologique du territoire à l'extérieur de l'arrondissement historique de la ville de Québec-: l'occupation amérindienne de la période préhistorique, Québec, Division du patrimoine et du design urbain.
- PLURAM INC. (1984), Étude du potentiel archéologique du Vieux-Québec et analyse des composantes architecturales du Vieux-Québec, Québec, 3 vol.
- POIRIER, Jean (2000), Noms de rues de Québec au XVII<sup>e</sup> siècle, origine et histoire, Québec, Commission de toponymie, (Dossiers toponymiques), 27, 51 p.
- PORTER, John, et Didier Prioul (dir.) (1994), Québec plein la vue, Québec, Musée du Québec et les Publications du Québec, 297-p.
- POUYEZ, Christian, et al. (1983), Les Saguenayens. Introduction à l'histoire des populations du Saguenay, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 386 p.
- POWER, William Grattan Tyrone (1836), Impression of America during the Years 1833, 1834 and 1835, Londres, Bentley.
- PRIOUL, Didier (1991), «-Les paysagistes britanniques au Québec-: de la vue documentaire à la vision poétique-», dans Mario Béland (dir.), La peinture au Québec, 1820-1850. Nouveaux regards, nouvelles perspectives, Québec, Musée du Québec, p.-50-59.
- PROULX, Hilaire, et al. (1987), Climatologie du Québec méridional, Québec, Ministère de l'Environnement du Québec, 198 p.
- PROULX, Jean-Pierre (1998), «-L'évolution de la législation relative au système électoral scolaire québécois (1829-1989)-», Historical Studies in Education/Revue d'histoire de l'éducation, 10, 1-2 (printemps/automne), p.-20-47.
- PROVENCHER, Jean (1990) Les modes de vie de la population de Place-Royale entre 1820 et 1859. Synthèse, Québec, Les publications du Québec, Direction des communications du ministère des Affaires culturelles, 315 p.
- QUÉBEC (province) (1956), Commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels [Rapport Tremblay], Québec, Imprimerie de la Reine, 4 t.
- QUÉBEC (province) (1995), Le Québec comparé-: indicateurs sanitaires, démographiques et socio-économiques-: évolution de la situation, québécoise, canadienne et internationale, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction générale de la planification et de l'évaluation, 288 p.
- Québec au XVIII<sup>e</sup> siècle. Douze dessins gravés de Richard Short, Québec, Éditions du Pélican, 19-p.
- Quebec directory (1847-; 1894-1895), Québec, Boulanger et Marcotte.
- Québec la capitale (1997), Saint-Laurent, Éditions du Trécaré.
- Québec, l'album (1998), Québec, Hermé.
- Québec, la ville sous la ville (1987), Québec, Service de l'urbanisme, 141-p.
- RAFFESTIN, Claude (1981), «-Québec comme métaphore-», Cahiers de géographie du Québec, 25, 64 (avril), p. 61-69.
- RAINVILLE, Serge, La vie sociale à Québec de 1764 à 1815, mémoire, 1971, 91-p.
- Rapport de l'archiviste de la Province de Québec pour 1948-49 (1949), Antoine Roy (édit.), Québec, Imprimerie du roi, 496 p.
- RÉCHER, Jean-Félix (1959), Journal du siège de Québec en 1759, Québec, Société historique de Québec, 48 p.
- RICHARD, Pierre J. H. (1998), «-Les changements climatiques-: regard vers le passé pour mieux voir l'avenir-», Interface, 19, 1 (janvier-février), p.-37-44.
- RICHARDSON, A. J. H., et al. (1984), Québec City-: Architects, Artisans and Builders, Ottawa, Musées nationaux de l'homme, 589 p.
- ROBERGE, Danielle (1984), Amélioration de la santé des Québécois, 1931-1981-: réflexions sur les orientations sanitaires, Québec, Ministère des Affaires sociales, 70 p.
- ROBITAILLE, André (1996), Habiter en Nouvelle-France, 1534-1648, Beauport, Publications MNH, 397 p.
- ROUSSEAU, François (1989-1994), La croix et le scalpel. Histoire des Augustines et de l'Hôtel-Dieu de Québec, Sillery, Éditions du Septentrion, 2 vol.
- ROUSSEAU, Jacques, Guy Béthune et Pierre Morisset (1977), Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749, Montréal, CLF, 674 p.



- ROWAN, J. J. (1876), *The Emigrant and Sportsman in Canada: Some Experiences of an Old Country Settler, with Sketches of Canadian Life, Sporting Adventures, and Observations on the Forests and Fauna*, Londres, Stanford, 440 p.
- ROY, Irène (1993), *Le Théâtre Repère. Du ludique au poétique dans le théâtre de recherche*, Québec, Nuit Blanche, 95 p.
- ROY, Jacqueline (1989), «-Laudate pueri dominum. La maîtrise de Québec-», *Cap-aux-Diamants*, 5, p.-45-48.
- ROY, Jean-Marie (1952), «-Québec: esquisse de géographie urbaine-», *Le géographe canadien*, 2, p. 83-98.
- ROY, Joseph-Edmond (1917), «-La construction des navires à Québec-», *Bulletin de la Société de géographie de Québec*, 11, 4, p. 187-201.
- ROY, Pierre-Georges (1923-1931), *Le vieux Québec*, Québec, 2 vol.
- ROY, Pierre-Georges (1924), *Ordonnances, commissions, etc. des gouverneurs et intendants de la Nouvelle-France, 1639-1706*, Beauceville, L'Éclairer, 2 vol.
- ROY, Pierre-Georges (1924), «-La côte de la Montagne, à Québec-», *Bulletins des recherches historiques*, vol. xxx, n° 3 (mars), p. 65-67.
- ROY, Pierre-Georges (1930), *La ville de Québec sous le Régime français*, Québec, Service des archives de la province de Québec, 2 vol.
- ROY, Pierre-Georges (1932), *Les rues de Québec*, Lévis, 220 p.
- RUDELL, David-Thierry (1991), *Québec, 1765-1832: l'évolution d'une ville coloniale*, Hull, Musée canadien des civilisations, 305 p.
- RUDELL, David-Thierry, et Marc Lafrance (1985), «-Québec, 1785-1840: problèmes de croissance d'une ville coloniale », *Social History/ Histoire sociale*, 36, p.-315-333.
- RUDIN, Ronald (1986), *Histoire du Québec anglophone. 1759-1980*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 332 p.
- SAGARD, Gabriel (1990), *Le grand voyage du pays des Hurons*, texte établi par Réal Ouellette, Montréal, Bibliothèque du Québec, 383-p.
- SAINT-HILAIRE, Marc (1999), *Le rôle des migrations dans l'évolution démographique de Québec, 1861-1901*, Congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, Trois-Rivières.
- SAINT-JULIEN, Pierre (1977-1978), *Cartes géologiques diverses de la région de Québec*, Sainte-Foy, Université Laval, Département de géologie, 13-p.
- SAINT-PIERRE, Diane (1994), *L'évolution municipale du Québec des régions. Un bilan historique*, Sainte-Foy, Union des municipalités régionales de comté et de municipalités locales du Québec, 198-p.
- SAINT-PIERRE, Serge, et al. (1993), *Les modes de vie des habitants et des commerçants de Place-Royale: 1660-1760. Synthèse*, Québec, Ministère de la Culture, Les Publications du Québec, 205 p.
- SALONE, Émile (1970), *La colonisation de la Nouvelle-France. Étude sur les origines de la nation canadienne-française*, Paris, E.Guilmoto, 505 p.
- SANBORN, D.A. (1875), *Insurance Plans of the City of Quebec*, Canada, New York.
- SAUER, Carl (1941), «-The Settlement of the Humid East-», dans *Climate and Man. Yearbook of agriculture*, Washington, United States Department of Agriculture, p. 157-166.
- SAVARD, Mario, et Geneviève Duguay (1990), *La fonction commerciale de Place-Royale entre 1820-1860. Annexe I*, Québec, Les publications du Québec, 363-p.
- SAVARD, Pierre (1993), «-Le Petit Séminaire dans les années 1950. Souvenirs d'un externe-», *Cap-aux-Diamants*, hors-série, p. 34-36.
- SÉGUIN, Normand (dir.) (1998), *L'institution médicale*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (Atlas historique du Québec), 191 p.
- SERVICE PROVINCIAL D'HYGIÈNE (depuis 1923), *Rapport annuel*, Québec.
- SILVY, P. (1918-1919), «-Le Vieux Québec-», *Bulletin de la Société de géographie de Québec*, 13, 4, p. 232-235.-
- SMITH, John (1826), *The Quebec Directory, or, Stranger's Guide in the City for 1826 [...]*, Québec, T.-Cary.
- TESSIER, Jean-Guy (1986-1987), «-Le Vieux-Québec: une responsabilité collective-», *Cap-aux-Diamants*, 2, p. 67-68.
- TESSIER, Yves (1984), *Guide historique de Québec*, Québec, Société historique de Québec, 210 p.
- TESSIER, Yves (1986-1987), «-Genèse de notre sport national-», *Cap-aux-Diamants*, 2, p. 3-14.
- TESSIER, Yves (dir.) (1996), *L'hôtel de ville de Québec*, Québec, Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 36).
- THÉRIEN, Gilles (dir.) (1988), *Les figures de l'Indien*, Montréal, Université du Québec à Montréal, Cahiers du département d'études littéraires, 398-p.
- THIVIERGE, Nicole (1982), *Histoire de l'enseignement ménager-familial au Québec, 1882-1970*, Québec, Institut de recherche sur la culture, 475 p.
- THOMSON, Dale C. (1984), *Jean Lesage et la Révolution tranquille*, Saint-Laurent, Éditions Du Trécaré, 615 p.
- THORNTON, John (1850), *Diary of a Tour through the Northern States of the Union and Canada*, Londres, Simpkin, Marshall.
- TOUSIGNANT, Pierre (1980), «-L'incorporation de la province de Québec dans l'Empire britannique, 1763-1791. 1<sup>re</sup> partie: De la Proclamation royale à l'Acte de Québec-», dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. IV, 1771 à 1800, Québec, Les Presses de l'Université Laval, p. xxxiv-lxiii.
- TOWNER, John (1996), *An Historical Geography of Recreation and Tourism in the Western World 1540-1940*, Toronto, Wiley, 312-p.
- TREMBLAY, Arthur, avec la coll. de Robert Blais et Marc Simard (1994), *Le ministère de l'Éducation et le Conseil supérieur de l'éducation. Antécédents et création. 1867-1964*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 392 p.
- TREMBLAY, Micheline (1993), *Étude de la population de Place-Royale 1660-1760*, Québec, Ministère de la Culture, 216 p.
- Trident: 20 ans (1991), Québec, Bibliothèque nationale du Québec, 48-p.
- TRIGGER, Bruce (1991), *Les enfants d'Aataentsic: l'histoire du peuple huron*, Montréal, Libre Expression, 972-p.
- TROLLOPE, Anthony (1862), *North America*, New York, Harper and Brothers, 623 p.
- TROTIER, Louis (1968), «-Genèse du réseau urbain du Québec-», *Recherches sociographiques*, ix, 1-2, p. 23-32.
- TRUDEL, Marcel (1961), *Atlas historique du Canada français*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 93 p.
- TRUDEL, Marcel (1968), *Champlain*, Montréal, Fides, 95 p.
- TRUDEL, Marcel (1968), *Initiation à la Nouvelle-France: histoire et institutions*, Montréal, Holt, Rinehart et Winston., 323 p.

- TRUDEL, Marcel (1978), «-La carte de Champlain en 1632-: ses sources et son originalité-», Québec, Cartothèque de l'Université Laval, 28-p. (extrait de *Cartologica*, 51, numéro spécial).
- TRUDEL, Marcel (1979), *Histoire de la Nouvelle-France, Vol. III-: La seigneurie des Cents-Associés 1627-1663, tome 1-: Les événements*, Montréal, Fides, 489 p.
- TRUDEL, Marcel (1995), *La population du Canada en 1666-: recensement reconstitué*, Sillery, Les Éditions du Septentrion, 379 p.
- TUDOR, Henry (1834), *Narrative of a Tour in North America-: Comprising Mexico, the Mines of Real del Monte, the United States, and the British Colonies with an Excursion to the Island of Cuba*, Londres, Duncan.
- TURCOTTE, Paul-André (1988), *L'enseignement secondaire public des frères éducateurs, 1920-1970-: utopie et modernité*, Montréal, Éditions Bellarmin, 220 p.
- TURGEON, Laurier (1992), «-Français et Amérindiens dans le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent au XVI<sup>e</sup> siècle-: histoire et archéologie-», dans Michel Fortin (dir.), *L'archéologie et la rencontre de deux mondes-: présence européenne sur des sites amérindiens*, Québec, Musée de la civilisation, p. 65-101.
- URBAIN, Jean-Didier (1994), *Sur la plage-: mœurs et coutumes balnéaires (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Payot, 374-p.
- VANDRY & JOBIN et De Leuw, Cather & Assoc. (1967-1968), *Plan de circulation et de transport-: région métropolitaine de Québec*, Québec, 3 vol.
- VIGOD, Bernard (1996), *Taschereau, Sillery, Septentrion*, 393 p.
- VILLE DE QUÉBEC (1986), *Regards sur l'architecture du Vieux Québec*, Québec, 124 p.
- VILLE DE QUÉBEC (1987), *Les quartiers de Québec. Limoilou, à l'heure de la planification urbaine*, Québec, Service de l'urbanisme en coll. avec le Service des communications.
- VILLE DE QUÉBEC (1987), *Les quartiers de Québec. Saint-Roch, un quartier en constante mutation*, Service de l'urbanisme en coll. avec le Service des communications.
- VILLE DE QUÉBEC (1987), *Les quartiers de Québec. Saint-Sauveur, à l'image du début du siècle*, Service de l'urbanisme en coll. avec le Service des communications.
- VILLE DE QUÉBEC (1988), *Les quartiers de Québec. Lebourgneuf, un cadre champêtre*, Québec, Service de l'urbanisme en coll. avec le Service des communications.
- VILLE DE QUÉBEC (1988), *Les quartiers de Québec. Montcalm-Saint-Sacrement, nature et architecture-: complices dans la ville*, Québec, Service de l'urbanisme en coll. avec le Service des communications.
- VILLE DE QUÉBEC (1988), *Les quartiers de Québec. Neufchâtel, Duberger, Les Saules, de seigneurie en banlieue*, Québec, Service de l'urbanisme en coll. avec le Service des communications.
- VILLE DE QUÉBEC (1988), *Les quartiers de Québec. Saint-Jean-Baptiste, entre faubourg et centre-ville*, Québec, Service de l'urbanisme en coll. avec le Service des communications.
- VILLE DE QUÉBEC (1988), *Une ville sur mesure-: plan directeur d'aménagement et de développement de la ville de Québec*.
- VILLE DE QUÉBEC (1989), *Les quartiers de Québec. Vieux-Québec, Cap-Blanc, place forte et port de mer*, Québec, Service de l'urbanisme en coll. avec le Service des communications.
- VILLE DE QUÉBEC (1997), *Banque de données du patrimoine, GRHQR Inc, Centre de développement économique et urbain, Design et Patrimoine*.
- VILLE DE QUÉBEC (1997), *Rapport annuel, Service de police*,
- VILLE DE QUÉBEC (1997), *Rapport annuel, Service de protection contre l'incendie*.
- VILLE DE QUÉBEC (1997), *Rapport annuel et états financiers 1997, SOMHADEC*.
- VILLENEUVE, Paul Y. (1981), «-La ville de Québec comme lieu de continuité-», *Cahiers de géographie du Québec*, 25, 64, p. 49-60
- VOISINE, Nive (dir.) (1984-1991), *Histoire du catholicisme québécois, vol.2-: Les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, t.1-: 438 p. et t. 2-: 507 p.-; vol.3-: Le XX<sup>e</sup> siècle, t.1 et 2, 357 et 425 p.*
- WALLOT, Jean-Pierre (1973), *Documents sur le British North America, 1759-1775*, Montréal, Département d'histoire, Université de Montréal, 95-p.
- WHITNEY, Gordon Graham (1994), *From Coastal Wilderness to Fruited Plain-: a History of Environmental Change in Temperate North America 1500 to the Present*, Cambridge, Cambridge University Press, 451 p.
- WORTERS, Garrance (1986-1990), *American Biographical Archive*, New York, K.G. Saur.
- Zéphirin Paquet. *Sa famille, sa vie, son œuvre (1927)*, Québec, Frères des écoles chrétiennes, 374 p.